

SPORTS

Liverpool remporte la finale des champions

Page B 6



CHANSON

À Spa s'en vont Ginette, Stefie et Dumas

Page B 8



ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

La relève

Les actionnaires et investisseurs institutionnels ne peuvent plus s'esquiver. S'ils sont condamnés à générer du rendement, les Caisse de dépôt, Fonds de solidarité et Desjardins Capital de risque sont aussi conviés à influencer la suite des choses. Et ici, on ne parle plus de cette difficile création de valeur. Au cours des prochaines années, le défi consistera plutôt à retenir cette valeur, à conserver les acquis. Car un gros problème de relève se dessine à l'horizon.

Aujourd'hui, il dénonce, mais il n'est pas si lointain le temps où il pourra piloter l'application des changements qu'il prône. Lors de son passage, hier, devant l'Association des MBA, Louis Roquet a souhaité que les gestionnaires d'entreprise aient peut-être moins de primes et davantage de sens des valeurs et d'éthique. Le p.d.g. de Desjardins Capital de risque a plaidé que ces dirigeants ne devraient pas craindre de sortir des sentiers battus et des modèles et méthodes aux résultats prévisibles pour proposer, plutôt, une vision ou un projet d'entreprise rassembleur. En d'autres termes, qu'ils se soustraient au diktat des résultats de court terme, qu'ils remplacent cette pression constante sur les employés pour obtenir plus de productivité, par la détermination d'une cible à atteindre qui recevra l'adhésion générale. A



Gérard Bérubé

l'instar de ses pairs, qui retiennent les capitaux stratégiques, l'ex-p.d.g. de la SAQ dénonce aujourd'hui. Mais que fera-t-il demain?

Le cri du cœur de l'ancien haut fonctionnaire et ancien p.d.g. d'Investissements Québec se voulait essentiellement un rappel de cette rareté de main-d'œuvre qui se dessine en raison du vieillissement de la population. Le défi, grandissant, consiste à gérer cette rareté des effectifs qui se profile. Mais un autre défi, aussi important et également lié au vieillissement, vient de cette population d'entrepreneurs et de hauts dirigeants qu'il faudra également remplacer. Les détenteurs de capitaux stratégiques devront alors conjuguer avec un vaste mouvement de transfert de propriété des PME. Et avec, pour corollaire, cette statistique voulant que les trois quarts des entreprises ne survivent pas à la deuxième génération.

Selon les conclusions d'un sondage effectué par la banque CIBC rendues publiques en début d'année, quelque 1200 milliards de dollars d'actif d'entreprise vont changer de mains d'ici 2010. On parle déjà du plus important transfert de pouvoir économique jamais vu au Canada. Au cours de cet horizon de cinq ans, 500 000 entrepreneurs canadiens indiquent qu'ils prendront leur retraite. En 2010, le Canada devrait abriter 915 000 millionnaires (contre 295 000 au tournant de 2000), une population meublée à 80 % de propriétaires ayant monnayé leur avoir capitalisé dans leur entreprise.

Toujours selon ces données, publiées dans la dernière édition du CAMagazine, le sommet en matière de transferts intergénérationnels ne sera atteint qu'entre 2011 et 2016. Au zénith, plus de la moitié des entrepreneurs auront pris leur retraite et la valeur des éléments d'actif transférés ou impliqués aura atteint les 3700 milliards de dollars au Canada.

Or 31 % des répondants au sondage de la CIBC ont déclaré que la part la plus importante de leur revenu de retraite viendra de la vente de leur entreprise. Ils n'étaient que 15 %, seulement, à déclarer prévoir transférer leur entreprise à un membre de leur famille, et 40 % disaient prévoir la vendre à des tiers. En un mot, rares sont ceux qui pourront miser sur leur REER ou sur un régime de retraite pour pourvoir à leurs besoins de retraite.

Or il faut retenir que 80 % des entreprises au Canada sont de nature familiale, que ces entreprises comptent pour près de 60 % du PIB et pour la moitié de tous les salaires versés, et qu'elles créent les deux tiers des nouveaux emplois. Si l'on retient également que seulement le quart des entreprises franchissent avec succès le passage à la deuxième génération, et que 10 % seulement parviennent à passer de la deuxième à la troisième, on peut mieux mesurer tout le défi qui se pose à ceux qui, par leurs capitaux, pourront influencer l'évolution des choses.

Les cas à succès sont rares. Il y a Quebecor, Power Corporation ou encore Jean Coutu. Mais que dire de la difficulté de Beaudoin à retenir les rênes de Bombardier. Ou de Molson, qui est demeurée sous l'influence familiale pendant plus de 300 ans avant de passer, de facto, sous l'influence de Coors. Que penser de ces échecs largement médiatisés, tels Vidéotron et Steinberg, qui n'ont pas passé le test de la deuxième génération. Ou de celui de Seagram, qui n'a pu survivre à trois générations.

L'opération n'est pas chose simple. Philippe de Gaspé Beaubien, autrefois propriétaire du Groupe Télémedia et depuis 14 ans coprésident de la Fondation des familles en affaires, l'a martelé plus d'une fois. Il y a trois dimensions à cette problématique associée à la relève: la famille, le contrôle des actions et la gestion des entreprises. Il y a aussi trois conditions pouvant mener au succès de l'opération: la présence d'un bon conseil d'administration composé de membres indépendants, un plan de carrière pour le prédécesseur qui doit occuper ses temps libres et des mentors pour la nouvelle génération.

On le voit, ceux qui, par leurs capitaux stratégiques, ont le pouvoir d'influencer la marche à suivre auront tout le loisir de passer de la parole aux actes. Mais le peuvent-ils vraiment?

Des mois critiques pour La Baie



J. P. MOCZULSKI REUTERS

GEORGE HELLER, président et chef de la direction de la Compagnie de la baie d'Hudson, s'est adressé aux actionnaires lors de l'assemblée annuelle qui a eu lieu hier à Toronto. Pour la compagnie qui a dévoilé mardi une perte de 41 millions à son premier trimestre, les 12 à 18 prochains mois seront déterminants, alors qu'elle devra prouver à ses actionnaires qu'elle est en mesure de redresser la barre. La Baie devra aussi faire face à la colère de son actionnaire minoritaire principal, l'homme d'affaires américain Jerry Zucker, qui détient près de 20 % de ses titres. Il a hier affirmé perdre patience après deux trimestres décevants, n'excluant ni de vendre ses actions ni de se lancer dans une tentative de prise de contrôle. À lire en page B 3.

Le Conference Board rectifie son tir au sujet des papetières

Les profits devraient chuter de 40 % cette année

FRANÇOIS DESJARDINS

L'année 2005 sera positive pour l'industrie papetière mais moins rose que prévu. Procédant hier à une «révision majeure» des perspectives très optimistes qu'il avait annoncées l'été dernier, le Conference Board du Canada estime que la faible croissance des prix, le niveau du dollar canadien et la vigueur des prix de l'énergie combinés vont avoir pour effet de retrancher 40 % aux profits totaux des producteurs cette année.

Les entreprises du secteur, telles que Domtar, Abitibi-Consolidated et Kruger, ont affiché des profits de 1,2 milliard l'an dernier. Mais diverses variables s'étant pointées le bout du nez au cours des trois derniers mois de 2004 font en sorte que l'industrie verra ses profits reculer à 723 millions cette année, a affirmé hier le groupe de recherche dans sa Note de conjoncture industrielle du printemps.

«À partir du quatrième trimestre 2004, le scénario a complètement changé. On a vu la faiblesse des prix sur le marché américain, mais les entreprises ont, en plus, souffert de l'appréciation du huard, car elles doivent convertir leurs ventes étrangères en dollars canadiens. Sans parler des coûts de l'énergie, qui sont en forte hausse», a indiqué en entrevue Louis Thériault, directeur associé, conjoncture industrielle.

L'année 2003 avait réservé des conditions difficiles à l'industrie, dont le solde négatif de 16 millions découlait d'une pre-

mière augmentation du dollar et de la faiblesse des prix. Mais après un bon début 2004, les choses se sont vite corsées: le dollar canadien a grimpé de 75 ¢US à 85 ¢US, alors que le pétrole a emprunté une trajectoire spéculative l'amenant à 55 \$US le baril. Il se situait hier autour de 50 \$US.

Outre la hausse des coûts, au cœur du problème figurent les prix

Du surplace dans les prix

Outre la hausse des coûts, au cœur du problème figurent les prix. Ceux du segment qui englobe la pâte, le papier et le carton ne grimperont que de 1,6 % cette année. Le papier journal, en particulier, souffre d'une demande décroissante et le groupe de recherche affirme que son prix de 593 \$US la tonne, prévu cette année, devrait plutôt se situer à 650 \$US si les entreprises veulent couvrir leurs coûts. Le Conference Board croit néanmoins qu'une reprise dans le marché des papiers d'impression et d'écriture, combinée à un ralentissement de l'augmentation des coûts, entraînera des profits de 1,3 milliard en 2006 puis de 1,5 milliard en 2007.

Les papiers d'impression et d'écriture faisant preuve d'une valeur ajoutée pour l'entreprise qui les fabrique, la pratique des dernières années tend vers la conversion d'usines de papier journal en usines de papiers plus sophistiqués. Cela permet d'améliorer les marges de profit. «Les conversions

VOIR PAGE B 4: PAPETIÈRES

La Banque du Canada maintient son taux à 2,50 %

ÉRIC DESROSNIERS

Attendant que les exportations reprennent, la Banque du Canada a laissé inchangé, hier, pour un septième mois consécutif, son taux directeur à 2,50 %. Confiante dans ses projections, elle n'a pas même changé un mot de son analyse des mois derniers.

Largement attendue, la décision de la banque centrale n'en a pas moins laissé les analystes sur leur faim. On aurait aimé y trouver quelques indices sur l'évolution future de sa politique monétaire. «On tourne un peu en rond, a résumé Paul-André Pinsonnault, économiste principal Revenu fixe à la Financière Banque Nationale. Il n'y avait rien de nouveau dans le communiqué [d'hier] de la banque. En même temps, comme les tendances semblent confirmer ses anticipations du début de l'année, elle a sans doute raison de simplement garder le cap en attendant que se produise quelque chose de neuf.»

Rien, dans les dernières données économiques canadiennes et mondiales, n'est venu fondamentalement changer le portrait de la situation que l'on pouvait dresser au début de l'année, a affirmé l'institution gouvernée par David Dodge. «On estime toujours que, cette année et l'an prochain, la croissance proviendra principalement de la demande intérieure, a-t-elle expliqué dans son communiqué. Conformément à l'analyse exposée [par la banque en avril et en janvier], l'économie canadienne devrait tourner de nouveau à plein régime au second semestre de 2006, et l'inflation mesurée par l'indice de référence, remonter à 2 % vers la fin de la même année.»

À la lumière de ces projections, «une réduction du degré de détente monétaire sera requise au fil du temps», a-t-elle répété, pour autant que ne se concrétisent

VOIR PAGE B 4: BANQUE

BCE compte sur les services de nouvelle génération

TARA PERKINS

Toronto — BCE, le géant des télécommunications auquel appartient Bell Canada, compte croître en augmentant l'étendue des services de nouvelle génération qu'il offre, a fait savoir hier son président et chef de la direction, Michael Sabia, lors de l'assemblée annuelle du conglomérat à Toronto.

Les technologies comme celles qui permettent aux clients de se servir de leur téléviseur comme d'un ordinateur constitueront la source de la croissance de la société mère du plus important fournisseur de services téléphoniques au pays, a affirmé M. Sabia aux actionnaires de BCE.

La technologie du système vocal sur Internet est en train de transformer en produit de base les services traditionnels de Bell, a indiqué le dirigeant de BCE, qui a refusé une prime de 1,475 million de dollars pour 2004 en raison des sérieux problèmes de services à la clientèle éprouvés par Bell lorsque l'entreprise a adopté son nouveau système de facturation sans fil.

«Le potentiel de l'IP [Internet Protocol] dépasse largement la valeur de ce qu'il remplace, a déclaré M. Sabia aux actionnaires. Et bien qu'il ait une influence perturbatrice sur nos affaires, nous sommes déterminés

VOIR PAGE B 4: BCE



CHRISTINNE MUSCHI REUTERS

Le président et chef de la direction de BCE, Michael Sabia.

LE MARCHE BOURSIER

Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

TORONTO
Les titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens.

LES COTES NEW YORK
TSX 9509,52
DOLLAR 1\$ canadien
79,13 \$US

LES DEVICES
Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens.

Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.



Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

INDICES QUÉBEC
Table with 4 columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, P.M. Var. for various stock indices and sectors.

Gourou.tv
L'analyse technique de la bourse
Les signaux d'achat et de vente
Tableaux et vidéos
Tous les jours à Midi

ÉCONOMIE

Des mois critiques pour La Baie

La compagnie veut mettre l'accent sur les ventes

Toronto — Le dirigeant de la Compagnie de la Baie d'Hudson (Hbc), George Heller, affirme que la chaîne de grandes surfaces adoptera à l'avenir une nouvelle stratégie, maintenant que sa plus récente restructuration est terminée, et qu'elle mettra l'accent sur la croissance des ventes.

Pour la compagnie qui a dévoilé mardi une perte de 41 millions à son premier trimestre, les prochains 12 à 18 mois seront toutefois déterminants, alors qu'elle devra prouver à ses actionnaires qu'elle est en mesure de redresser la barre. La Baie devra aussi faire face à la colère de son actionnaire minoritaire principal, l'homme d'affaires américain Jerry Zucker, qui détient près de 20 % de ses titres. Il a hier affirmé perdre patience après deux trimestres décevants, n'excluant ni de vendre ses actions, ni de se lancer dans une tentative de prise de contrôle.

Avant l'assemblée, George Heller se faisait toutefois rassurant hier.

«La restructuration de la compagnie en fonction de

son plan stratégique a été ardue et s'est déroulée sur de nombreux fronts mais elle était essentielle pour établir la "Hbc unique" du XXI^e siècle», a déclaré le président et chef de la direction du détaillant.

La chaîne, ayant complété en février la réorganisation de ses divisions des marchandises et des magasins, entend désormais se consacrer entièrement à l'augmentation de ses ventes.

«Nous croyons fermement que l'amélioration de l'environnement interne et externe est telle que nous pourrions faire croître les ventes de 2 à 3 % par année à moyen terme», a affirmé M. Heller aux actionnaires, réunis à l'occasion de la 33^e assemblée générale annuelle de l'entreprise.

Mardi, la chaîne de magasins fondée en 1670 avait fait état d'un premier trimestre «décevant», le recul des ventes s'étant traduit par une perte nette de 41 millions, comparativement à une perte nette de 23 millions lors de la même période un an auparavant.

Ce résultat tient compte des frais découlant de la re-

structuration menée à terme par le détaillant, dans le cadre de laquelle l'entreprise a remplacé son système des gros articles vieux de 30 ans par un nouveau système conçu afin de soutenir la croissance des ventes.

La chaîne a reconnu avoir «éprouvé des difficultés pendant la transition vers le nouveau système; toutefois, la direction s'attend à un effet positif au second semestre de 2005».

M. Heller a fait savoir aux actionnaires que la croissance des ventes proviendrait d'un certain nombre d'initiatives qui, bien qu'elles n'en soient pas à une étape avancée, donnent déjà, selon lui, des signes de succès. La stratégie d'achats spéciaux de Hbc atteint, voire dépasse, les objectifs de la chaîne, a-t-il dit. Cette stratégie vise notamment à introduire des articles griffés de rapport qualité-prix «exceptionnel», appelés «achats-chocs», dans les magasins La Baie, Zellers et Déco Découverte.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le magasin La Baie du centre-ville de Montréal.

Presse canadienne

Les recettes agricoles progressent



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

LES RECETTES agricoles «ont atteint un sommet inégalé» au premier trimestre, soit 9,4 milliards de dollars et 3,4 % de plus qu'au même trimestre en 2004, révélait hier Statistique Canada. Elles étaient également 6,5 % plus fortes que la moyenne quinquennale précédente du trimestre échu le 31 mars. Les revenus de la production de bovins et de porcs ainsi que des paiements de subsides records ont compensé le recul des recettes tirées des cultures, explique l'agence fédérale. Par province, au Québec, les recettes ont totalisé 1,42 milliard, en progression de 10,9 % en écart annuel. En Ontario, elles étaient de 2,08 milliards, grâce à un gain de 2 %. À l'échelle nationale, les subsides (ou paiements de programme) étaient de 1,61 milliard, soit un tiers de plus qu'un an plus tôt; cette hausse tient notamment aux versements faits selon le programme canadien de stabilisation du revenu agricole. Dans une autre étude, l'agence calcule que, durant l'année 2004, le revenu net agricole s'est redressé, pour atteindre 6,3 milliards. Le revenu net remonte ainsi de 34,4 % par rapport au creux atteint en 2003 (à la suite des reculs dus aux sécheresses dans l'Ouest et à la fermeture de la frontière américaine aux bovins vivants). Mais il reste inférieur de 1 % à la moyenne quinquennale de référence. Toutes les provinces (sauf l'Île-du-Prince-Édouard) ont vu croître en 2004 le revenu net, qui est la différence entre les revenus et les dépenses d'exploitation d'un agriculteur.

Les profits et les actions de la CIBC sont à la baisse

Toronto — La banque CIBC a enregistré au deuxième trimestre des profits inférieurs à la période correspondante de l'année dernière et très en deçà des attentes des analystes, en raison de l'inscription d'une provision supplémentaire de 75 millions de dollars liée à des enquêtes dont elle fait l'objet aux États-Unis pour des transactions avec des fonds de couverture.

La CIBC a fait savoir hier que son bénéfice net pour le trimestre qui a pris fin le 30 avril s'est établi à 440 millions, ou 1,20 \$ par action, en baisse par rapport aux profits de 507 millions, ou 1,33 \$ par action, engrangés au deuxième trimestre de l'exercice précédent. Les analystes prévoyaient en moyenne une performance de

1,43 \$ par action, selon un relevé de la firme Thomson Financial.

Les revenus trimestriels de 2,8 milliards marquent également un recul par rapport aux 3,03 milliards enregistrés un an plus tôt.

Chute de l'action

Les investisseurs boursiers ont réagi en faisant perdre 1,68 \$ à la valeur de l'action de la CIBC, qui a clôturé à 73,10 \$.

La provision de 75 millions pour l'enquête en cours aux États-Unis a eu pour effet d'amputer de 21 ¢ le bénéfice par action. Cette provision est répartie également entre la division de gestion du patrimoine et la division de courtage Marchés mondiaux CIBC.

La banque a précisé qu'elle continuera de collaborer aux en-

quêtes que mènent la Securities and Exchange Commission (SEC), organisme de réglementation des marchés boursiers aux États-Unis et le bureau du procureur de l'État de New York (NYAG). Ces enquêtes portent sur des transactions qu'aurait effectuées la CIBC avec des fonds de couverture américains qui se seraient donnés à des opérations d'anticipation du marché dans le secteur des fonds communs de placement.

De telles opérations, qui consistent à multiplier les achats et ventes, ne sont pas illégales mais elles enfreignent les règlements de plusieurs fonds communs de placement, qui les interdisent parce qu'elles pénalisent les petits investisseurs.

En février 2004, des accusa-

tions criminelles ont été portées contre un ancien employé de la CIBC pour son rôle dans une telle affaire. De plus, les deux filiales de la CIBC mises en cause dans cette histoire font l'objet d'un recours collectif.

La CIBC avait inscrit au premier trimestre 2004 une provision de 50 millions relativement à cette affaire.

La direction de la CIBC dit avoir décidé d'augmenter de 75 millions la provision «à la lumière des discussions en cours avec la SEC et le NYAG». La banque a précisé qu'il est difficile de prévoir le résultat de ces enquêtes et qu'il est «possible que des provisions additionnelles soient requises dans le futur».

Presse canadienne

La Banque de Montréal annonce une hausse de son bénéfice net

RITA TRICHUR

Toronto — La Banque de Montréal a annoncé hier à Toronto que des éléments non récurrents lui avaient permis de faire passer à 600 millions de dollars son revenu net du deuxième trimestre, en hausse de neuf millions par rapport au trimestre équivalent de l'an dernier, et ce, même si ses revenus ont chuté en raison de la faiblesse du dollar américain.

La banque a indiqué que la forte croissance de son secteur des services bancaires de détail avait été atténuée par la baisse des revenus

d'autres secteurs, notamment celui des investissements bancaires.

«Mon point de vue est que la BMO a connu un deuxième trimestre mitigé», a déclaré lors d'une conférence téléphonique Tony Comper, président et chef de la direction de BMO Groupe financier, appellation désignant la Banque de Montréal et ses filiales. «Nous demeurons déterminés à atteindre les objectifs financiers que nous avons établis pour l'année.»

La Banque de Montréal a enregistré une hausse de 1,6 % de son revenu net, qui a atteint 600 millions, soit 1,16 \$ par action, lors du

deuxième trimestre de l'exercice en cours, comparativement à un bénéfice net de 591 millions (1,12 \$ par action) un an auparavant.

Abstraction faite des «éléments significatifs», cependant, le revenu net a diminué de 30 millions, ou de 5,2 %, à 1,04 \$ par action, a précisé la banque depuis son siège torontois.

Les analystes prévoyaient un bénéfice net de 1,09 \$ par action pour le trimestre, en baisse de 3 % par rapport à la même période il y a un an, selon la firme Thomson Financial.

La dépréciation du dollar américain a réduit le revenu net de

BMO de 12 millions comparative-

ment à l'an dernier. Les revenus ont diminué de 17 millions, ou 0,7 %, pour le trimestre par rapport à l'an dernier et se chiffrent à 2,42 milliards, a indiqué la banque, précisant que si on effectue un rajustement relativement à l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain, les revenus ont augmenté de 38 millions, ou 1,6 %.

Le cours de l'action de BMO a clôturé à 55,52 \$, en baisse de 54 ¢, à la Bourse de Toronto hier.

Presse canadienne

Louis Roquet fustige «les dinosaures» des affaires

KARINE FORTIN

Les gestionnaires dont les pratiques n'ont pas évolué au même rythme que le monde devraient être poursuivis pour incompétence professionnelle, a soutenu hier le p.-d.g. de Desjardins Capital de risque, Louis Roquet, que «les dinosaures» du milieu des affaires enragent.

«Si, en 2005, un neurochirurgien essayait d'opérer un patient avec des techniques des années 1950, il perdrait son droit de pratique. Pourquoi tolère-t-on des gestionnaires qui gèrent à la mode des années 1950?», a-t-il demandé.

Louis Roquet en a notamment contre les dirigeants qui s'octroient des bonis «obscènes» alors que leur compagnie a des mauvais résultats ou alors contre ceux qui gèrent froidement, sans états d'âme et sans égards pour les personnes.

L'ancien fonctionnaire, qui était à la tête de la SAQ jusqu'en septembre 2004, a livré devant l'Association des MBA un plaidoyer pour une formation faisant une plus large place à l'éthique et aux valeurs. «Si on forme des gestionnaires qui n'ont que des outils ou des critères techniques de décision, ça fonctionne dans des contextes prévisibles. Mais quand on se ramasse dans une situation où la recette n'est pas écrite, sur quoi on va se baser? Sur ses valeurs», a-t-il souligné.

Donner un sens

À son avis, le rôle principal des cadres d'aujourd'hui consiste à donner un sens aux événements et au projet d'entreprise, pour que les

employés puissent y adhérer. Pas d'augmenter la pression sur les employés pour accroître la productivité ou de réduire l'effectif pour améliorer la rentabilité à court terme.

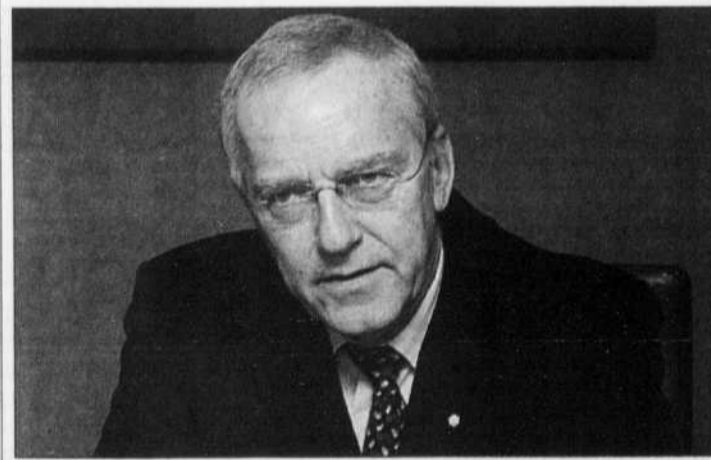
À cause du vieillissement de la population, ceux qui ne comprennent pas ça ne trouveront plus de main-d'œuvre. «Avant, je n'avais peut-être pas le choix de travailler pour un enfant de chienne. Mais là, je vais avoir le choix», a-t-il insisté.

Selon lui, les entrepreneurs québécois «sont pas mal intéressants». Il est toutefois nécessaire que la province se dote de patrons efficaces pour favoriser l'innovation et la croissance. Si on n'agit pas, si on ne s'adapte pas, «ça va tuer» des compagnies ou en empêcher de naître.

«Si tout ce pour quoi tu es préparé, ce sont des situations prévisibles, standard, tu vas continuer à faire la même maudite affaire jusqu'à temps que ta compagnie meure, a-t-il insisté. Ce n'est pas ça que ça prend. Ça prend des gens qui sont capables de dire la "game" change, il faut qu'on change. Et qui ont la capacité de susciter l'adhésion.»

Chez Desjardins Capital de risque, M. Roquet veille sur un actif de 154 millions qui a généré un bénéfice net de huit millions en 2004. En 2003, l'organisation avait fait état d'une perte de 51 millions. Desjardins Capital de risque chapeaute entre autres Capital régional et coopératif Desjardins un fonds fiscalisé mis sur pied en 2001 pour investir dans des PME québécoises.

Presse canadienne



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Pour Louis Roquet, le rôle principal des cadres d'aujourd'hui consiste à donner un sens aux événements et au projet d'entreprise, pour que les employés puissent y adhérer.

Rejet de la poursuite de WestJet contre Air Canada

Toronto — Un juge de la Cour supérieure de l'Ontario a rejeté la poursuite qu'avait intentée le transporteur WestJet contre son concurrent Air Canada et trois de ses hauts dirigeants.

WestJet réclamait une compensation de 25 millions de dollars, en plus de cinq millions en dommages-intérêts exemplaires, parce qu'il estimait qu'Air Canada abusait du système judiciaire dans une affaire d'espionnage industriel.

Cette poursuite, formulée en décembre dernier, constituait la réplique de WestJet à une précédente action en justice de 220 millions intentée par Air Canada, qui allègue que son concurrent de Calgary a eu accès, sur un site Internet interne, à des renseignements confidentiels sur ses opérations.

Dans son jugement rendu public

hier, le juge Ian Nordheimer rejette la poursuite de WestJet parce que celle-ci ne comporte selon lui que de vagues allégations.

WestJet accusait Air Canada de se servir de cette affaire d'espionnage industriel pour nuire à ses activités. La poursuite visait personnellement Robert Milton, chef de la direction de Gestion Ace Aviation, société mère d'Air Canada, Stephen Smith, vice-président responsable du service à la clientèle chez Air Canada, ainsi que Calin Rovinescu, qui était vice-président directeur jusqu'à sa démission en avril 2004.

Pour sa part, Air Canada a impliqué personnellement le chef de la direction de WestJet, Clive Beddoe, dans sa poursuite de 220 millions.

Presse canadienne

ÉCONOMIE

BCE

SUITE DE LA PAGE B 1

à adopter l'IP en raison de sa valeur et des occasions qu'il nous procurera éventuellement.

Un nouveau monde

Le président et chef de la direction de BCE a ajouté que la révolution causée par le système vocal sur Internet donne naissance à «un monde où la voix, les données et la vidéo cir-

culent par l'entremise d'un même réseau général [...], un monde donnant lieu à une explosion de nouveaux produits».

Cette année, par exemple, BCE entend tirer profit de la capacité d'Internet à établir un lien entre les plateformes sans fil et câblées, en offrant à la clientèle un service intégré de messagerie vocale pour leurs téléphones cellulaires et leurs lignes terrestres.

D'ici à l'an prochain, plus de

50 % des revenus de l'entreprise fondée il y a 125 ans devraient provenir des services de nouvelle génération.

«Leur objectif est de faire passer 100 % du trafic de leur réseau central à l'IP d'ici la fin de l'année prochaine, et il semble qu'ils soient en mesure d'y arriver», a indiqué Peter Rhomey, analyste chez Nesbitt Burns.

Presse canadienne

SUITE DE LA PAGE B 1

pas les risques «liés en grande partie aux changements en cours sur la scène mondiale».

Pour la plupart des analystes, cela veut dire que la première hausse de 25 points de base du taux cible des fonds à un jour de la banque ne se produira pas avant l'automne. «On garde encore espoir que cela se produise en juillet», dit Paul-André Pinsonnault, mais il faudra pour cela rapidement des indices clairs d'une accélération de la croissance économique.»

Ne vois-tu rien venir ?

Et ces indices tardent à apparaître. On a beau avoir appris, mardi, que l'indicateur avancé composite a progressé, en avril, comme il ne l'avait pas fait au Canada depuis l'automne, ce résultat est largement faussé par l'euphorie boursière des deux premiers mois de l'année, note Benoît P. Durocher, économiste au Mouvement Desjardins.

On attend surtout l'annonce d'une embellie sur le front du commerce extérieur. Elle ne viendra pas des résultats économiques pour les trois premiers mois, qui doivent être dévoilés, au pays, la semaine prochaine, pense l'économiste. «On sait déjà que la situation a continué à se dégrader au premier trimestre, dit Benoît P. Durocher. Il nous reste à voir, et à espérer, que le phénomène s'essouffera au deuxième trimestre et qu'il commencera à se renverser au troisième et au quatrième trimestre.»

Les problèmes de ce côté sont toujours les mêmes, dit-il. Il s'agit des taux de change et de l'appréciation du dollar canadien. Plusieurs entreprises canadiennes en

BANQUE

ont bien profité pour acheter l'équipement qui leur permettra d'améliorer leur productivité, mais la situation reste difficile pour ceux qui ont des clients à l'étranger. Le léger recul du huard des dernières semaines constitue, pour eux, un moment de répit fort apprécié.

Il y a aussi le risque d'un tassement de la demande dans notre principal marché d'exportation, poursuit-il. Les derniers statistiques font craindre, en effet, un ralentissement économique plus prononcé que prévu aux États-Unis dans les prochains mois. Sans parler du prix du pétrole, qui est revenu à un niveau plus raisonnable mais qui reste soumis à de fortes pressions inflationnistes.

D'autres facteurs influent toutefois dans l'autre sens. La prodigalité des dernières semaines du gouvernement fédéral, avec ses milliards promis à l'Ontario, aux garderies et aux aéroports, ne manquera pas de vitaminiser encore un peu plus le marché intérieur, dit par exemple Paul-André Pinsonnault. «Il faudra bien, à un moment donné, tenir compte de ces annonces qui auront un effet expansionniste sur l'économie.»

La prochaine annonce de taux de la Banque du Canada est prévue pour le 12 juillet, soit deux jours avant la Mise à jour de son Rapport sur la politique monétaire. La banque centrale canadienne a pour principale mission de garder l'inflation aux alentours d'un taux cible de 2 %. Son indice de référence, mesurant les prix à la consommation à l'exception des facteurs les plus volatils comme l'énergie et l'alimentation, n'a pas dépassé cette marque depuis décembre 2003; il s'élevait à 1,7 % le mois dernier.

Le Devoir

PAPETIÈRES

SUITE DE LA PAGE B 1

d'usine et d'autres fusions contribueront à une croissance des profits de 10 % en moyenne de 2007 à 2009», estimait le Conference Board dans son rapport.

Fermetures

Plutôt que de convertir leurs usines, certaines entreprises optent parfois pour leur fermeture. Abitibi-Consolidated, premier fabricant mondial de papier journal, a mis la clé dans deux

usines l'an dernier. La fermeture de celle de Port-Alfred, au Saguenay, s'est soldée par 640 licenciements alors que celle de Sheldon, au Texas, a touché 400 personnes.

Dans son étude publiée au début de l'été 2004, avant que le dollar canadien ne passe de 75 à 85 ¢ et que les prix de l'énergie ne grimpent davantage, le Conference Board prévoyait pour 2005 des profits de 2,6 milliards et pour 2006 des profits de 3,4 milliards.

Si l'on ne tient compte que des produits du papier, Domtar affiche le plus gros chiffre d'affaires au Canada avec des revenus de 4,9 milliards, suivie d'Abitibi-Consolidated avec des revenus de 4,8 milliards, de Kruger avec 2,9 milliards et de Tembec avec 2,2 milliards. A l'échelle mondiale, le producteur finlandais Stora Enso mène le bal avec un chiffre d'affaires de 16,7 milliards.

Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Appel d'offres Montréal Service des infrastructures, transport et environnement SOUMISSION : 9129 Travaux de démolition du viaduc Notre-Dame/Sherbrooke et construction d'un carrefour giratoire dans l'arrondissement Rivière-Des-Prairies—Pointe-Aux-Trembles—Montréal-Est.

AVIS AUX CRÉANCIERS Dans l'affaire de la faillite de 9121-3934 QUEBEC INC. (Alma Saint 2003) Avis est par les présentes donné que la faillite de 9121-3934 QUEBEC INC., ayant sa principale place d'affaires au 4550, Hochelaga, dans la ville de Montréal, province de Québec, H1V 1C5, est survenue le 3 mai 2005, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 2 juin 2005, à 13 h 30, au bureau du Surintendant situé au 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, bureau 800 à Montréal (Québec).

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LAVAL, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE), No. 540-92-01729-049. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, GIOVAN BIELLO I.A.S.N. RESTAURANT LA VIEILLE FERME 2004. Partie défenderesse, AVIS DE VENTE JUDICIAIRE, PRENEZ AVIS que le 06/06/2005 à 14:00 AU: 967 PRINCIPALE, ST-SAUVEUR, District de TERREBONNE, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de GIOVAN BIELLO I.A.S.N. RESTAURANT LA VIEILLE FERME 2004, saisis en cette cause, soit: Accessoires et équipements de restaurant, système de son, DVD, ordinateur, etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. ST-EUSTACHE, le 24 mai 2005. ETIENNE BRUNEAU, huissier de justice, Philippe, Tremblay, Dion & Ass., 165, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec, J7R 2P5. Tél: (450) 491-7575, Fax (450) 491-3418.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL No. 500-12-27956-050 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: Greffier adjoint ARTURO RENÉ MORIS LLANOS Demandeur PATRICIA ELENA PINTO LEON Défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à Patricia Elena Pinto Leon de comparaître au greffe de cette Cour au Palais de justice de Montréal, situé au 1, rue Notre-Dame Est, au local 1.120 dans Quarante (40) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE Suite au décès de Guy RACI-COT, résidant au 717 Chemin du Lac Connelly Nord, St-Hippolyte (Québec), survenu le 17 août 2003, Nicole Tremblay en sa qualité de liquidatrice de ladite succession a procédé à l'inventaire requis par la loi, devant Me Jean Roy, notaire, le 18 mai 2005. Cet inventaire peut être consulté par tout intéressé en s'adressant à l'adresse ci-dessus, aux heures normales de bureau. Donné à Saint-Jérôme, ce 19 mai 2005. Me Jean Roy, notaire 723 rue Labelle, Saint-Jérôme (Québec), J7Z 5M2 (450) 438-1251

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-04-008397-961 COUR SUPÉRIEURE (chambre de la famille) PRÉSENT: GREFFIER-ADJOINT LISE DALCOURT, Partie demanderesse, et JERRY ARSENAULT, Partie défenderesse, et LE DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL, Mis en cause ASSIGNATION ORDRE est donné à JERRY ARSENAULT de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, à Montréal, salle 1.120 dans les quarantaine (40) jours de la publication du présent avis dans "LE DEVOIR". Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance en déchéance de l'autorité parentale sera présentée devant le tribunal le 12ème jour du mois de juillet 2005, à Montréal, en salle 2.17 au Palais de justice de Montréal. Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de MONSIEUR JERRY ARSENAULT. A Montréal, le 20 mai 2005 Michel Pellerin GREFFIER ADJOINT

Canada Province de Québec District de TERREBONNE COUR DU QUÉBEC Chambre civile Division des petites créances ORDONNANCE (ART. 139 C.p.c.) Il est ordonné aux défendeurs ci-dessous mentionnés d'informer le greffier de l'option choisie dans un délai de trente (30) jours de la publication de la présente ordonnance. Des copies de la demande et de l'avis des options du défendeur ont été laissées au greffe de cette cour à votre intention. Au Palais de justice de Saint-Jérôme, 25 de Marigny Ouest, J7Y 4Z1 (450-431-4439). À défaut de ce faire, jugement pourra être rendu contre vous sans autre avis ni délai.

PROVINCE DE QUÉBEC VILLE DE LAVAL APPEL D'OFFRES AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants: N° 8998 Travaux de réhabilitation des infrastructures urbaines sur une partie des rues Princes-Rupert, Maryline, Mylène, Rodrigue et Rosine, programme 2005, lot 10 (règlement numéro L-10802)

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie 9148-5813 Québec inc. demandera au Greffier des entreprises la permission d'obtenir sa dissolution. Le 24 mai 2005 FASKEN MARTINEAU DUMOULIN s.e.n.c.r./s.r.l. Procureurs de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie 9141-3732 Québec Inc. ayant son siège social au 2, boul. de la Concordie ouest, bureau 101, Laval, Québec, H7N 6G6, demandera au Greffier des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, le 24 mai 2005 Zaurriin & Associés, procureurs

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12h 00 le vendredi Publications du mardi: Réservations avant 16h 00 le vendredi Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340 Sur Internet: www.ledavoir.com/avis.html www.ledavoir.com/offres.html Courriel: avisdev@ledavoir.com

MOTS CROISÉS 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

PROVINCE DE QUÉBEC VILLE DE LAVAL APPEL D'OFFRES AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants: N° 8998 Travaux de réhabilitation des infrastructures urbaines sur une partie des rues Princes-Rupert, Maryline, Mylène, Rodrigue et Rosine, programme 2005, lot 10 (règlement numéro L-10802)

ALIÉNATION DE BIENS AVIS est donné, en vertu de l'article 28 de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q., chapitre C-19), que la Ville de Montréal a autorisé l'aliénation de biens au cours d'avril 2005: Vente, à Claudia Zambrana et Les Immeubles L.Z. inc., à des fins de développement résidentiel, d'un terrain d'une superficie de 1 400,39 pi², situé du côté sud de la rue Sainte-Marie, entre le chemin de la Côte-Saint-Paul et la rue Saint-Rémi, dans l'arrondissement du Sud-Ouest, constitué du lot 1 573 515 du cadastre du Québec, et un autre emplacement d'une superficie de 2 439 pi², situé du côté ouest de la rue Richmond, au nord de la rue Wellington, constitué du lot 1 382 548 du cadastre Québec, pour 13 800 \$; Vente, à 9103-3522 Québec inc., aux fins d'assemblage commercial, d'un terrain d'une superficie de 2966,6 m², situé au nord-ouest de l'intersection formée par le boulevard Gouin et le chemin Meighen, dans l'arrondissement de Pierrefonds-Senneville, constitué du lot 3 376 603 du cadastre du Québec, pour 319 322 \$.

Environnement Canada Montréal Prévisions météo ALJOURD'HUI Pluie max 15 CE SOIR Possibilité d'averses min 8 VENDREDI Possibilité d'averses max 15, min 8 SAMEDI Possibilité d'averses max 19, min 11 DIMANCHE Possibilité d'averses max 18, min 12 La météo en un clin d'œil Hier Normales Max. 19 20.6 Min. 9 9.5 Precip. 0.0 mm Phases de la lune 5/30 6/6 6/15 6/22

HORIZONTELEMENT 1- Manière de procéder juridiquement. - Brome. 2- Le prochain. - Singe. 3- Récipient en terre réfractaire. - Habitant. 4- Chat. - Qui se plaint à la moindre occasion. 5- Année-lumière. - Épave rejetée à la côte. 6- Monnaie bulgare. - Ile de la Polynésie française. 7- D'Émilie. - Cube. 8- Enzyme. - Berceau (Cân.). 9- Ruminant des forêts. - Premier livre de la Bible. 10- Avis. - Joindre. 11- Voix grave. - L'écolier écrit dedans. 12- Pronom personnel. - Petites quantités. VERTICALEMENT 1- Territoire soumis au gouvernement d'un pacha. - Circonstance. 2- Champêtre. - Vedette. 3- Enlever. - Dans une expression signifiant à tout le monde. 4- Sadique. - Habitation. 5- Variation du niveau général des océans. 6- Chef-lieu de la Drôme. - Grattelle. - Dans ce pays. 7- Trompé. - Sonnerie de cloches. 8- Roulement de tambour. - Elle conduit des bêtes. - Héllum. 9- Table du boucher. - Terre-Neuve. - Du coucher au lever du soleil. 10- Papier abrasif. - Niais. 11- Céruleen. - Brûle de. 12- Dieu solaire. - Se rapporter à.

PROVINCE DE QUÉBEC VILLE DE LAVAL APPEL D'OFFRES AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants: N° 8900 Travaux de construction d'une nouvelle patageoire et de construction de jeux d'eau au parc St-Claude (règlement numéro L-10856)

PROVINCE DE QUÉBEC VILLE DE LAVAL APPEL D'OFFRES AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants: N° 8897 Travaux de remplacement de conduites d'égouts et d'aqueduc ainsi que des travaux préliminaires de rue, de pavage, de trottoirs et de construction d'un mail central sur une partie du boulevard Archambault entre les rues du Ruisseau et Sicotte (règlement numéro L-10645-Q)

Environnement Canada Montréal Prévisions météo ALJOURD'HUI Pluie max 15 CE SOIR Possibilité d'averses min 8 VENDREDI Possibilité d'averses max 15, min 8 SAMEDI Possibilité d'averses max 19, min 11 DIMANCHE Possibilité d'averses max 18, min 12 La météo en un clin d'œil Hier Normales Max. 19 20.6 Min. 9 9.5 Precip. 0.0 mm Phases de la lune 5/30 6/6 6/15 6/22

PROVINCE DE QUÉBEC VILLE DE LAVAL APPEL D'OFFRES AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants: N° 8900 Travaux de construction d'une nouvelle patageoire et de construction de jeux d'eau au parc St-Claude (règlement numéro L-10856)

PROVINCE DE QUÉBEC VILLE DE LAVAL APPEL D'OFFRES AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants: N° 8897 Travaux de remplacement de conduites d'égouts et d'aqueduc ainsi que des travaux préliminaires de rue, de pavage, de trottoirs et de construction d'un mail central sur une partie du boulevard Archambault entre les rues du Ruisseau et Sicotte (règlement numéro L-10645-Q)

ÉCONOMIE

Boralex a des projets de centrale au gaz en Ontario et d'éoliennes en France

ALLAN SWIFT

Boralex saura d'ici deux semaines si son gros projet de centrale au gaz dans la région de Toronto a été retenu par la société Ontario Power Generation (OPG). En attendant, la compagnie québécoise prépare l'aménagement d'un nouveau parc d'éoliennes en France.

L'entreprise, qui tenait son assemblée hier à Montréal, espère construire une centrale de cogénération sur un terrain adjacent à l'usine de carton de Norampac, dans les environs de la métropole ontarienne. À l'instar de Boralex, Norampac appartient en partie à la papetière Cascades, fondée par les frères Lemaire.

D'après le p.-d.g., Claude Audet, la nouvelle centrale de 200

MW fournirait de l'énergie à l'établissement manufacturier de Mississauga et vendrait ses surplus à l'OPG. La valeur du projet est évaluée à 100 millions de dollars.

L'OPG a fait appel à des producteurs privés pour obtenir au moins 2500 MW. Jusqu'à maintenant, la société d'État a sélectionné quatre projets parmi les 33 qui lui ont été soumis. La puissance totale des centrales annoncées est de 1675 MW.

Si sa proposition n'est pas sélectionnée, Boralex se concentrera sur ses projets d'éoliennes en France. L'entreprise a déjà obtenu la permission de construire un sixième parc d'éoliennes d'une valeur de 15,7 millions en France. Les installations, situées en Bretagne, seront complétées d'ici la fin de l'été.

Selon le président du conseil, Bernard Lemaire, Boralex a en outre conclu des accords portant sur la construction de 60 à 80 éoliennes additionnelles au cours de 2006.

Électricité de France multiplie ces temps-ci les projets éoliens pour atteindre la cible de réduction des gaz à effet de serre prévue au protocole de Kyoto, a souligné l'entrepreneur, selon lequel «la France a du rattrapage à faire».

Selon sa direction, Boralex devrait renouer bientôt avec la rentabilité, après deux ans de pertes. Au début du mois, la société a fait état d'un bénéfice net de 3,4 millions pour son premier trimestre. Son chiffre d'affaires pour la période a augmenté de 40 %, pour s'établir à 31,6 millions.

«Nous pouvons tourner la page

sur les deux dernières années, a confié M. Lemaire, aussi président du conseil de Cascades. L'année s'annonce bonne pour les actionnaires de Boralex.»

Selon M. Audet, le prix de l'électricité dans les marchés de règlementés des États-Unis est supérieur de 20 % à celui de l'an dernier à pareille date.

Boralex possède et exploite 17 centrales hydroélectriques, thermiques, à la biomasse ou éoliennes au Québec, aux États-Unis et en France. La compagnie exploite en outre une dizaine de centrales appartenant à sa filiale, le fonds de revenus Boralex.

Hier, à la Bourse de Toronto, le prix des actions de Boralex est demeuré inchangé à 6,50 \$.

Presse canadienne

Activision s'offre Beenox



FRED PROUSER REUTERS

L'ÉDITEUR américain de jeux vidéo Activision, dont on voit ici les installations à l'Electronic Entertainment Expo E3 à Los Angeles, a confirmé hier l'acquisition de Beenox Studios, de Québec. Les deux entreprises du secteur audiovisuel ont travaillé de concert ces deux dernières années à des productions comme Shrek 2 ainsi que Fantasia Four, ce dernier titre étant encore à paraître. Activision, de Santa Monica, en Californie, a eu un chiffre d'affaires de 1,4 milliard \$US au cours de l'exercice clos le 31 mars. Par comparaison, celui d'Electronic Arts, californienne également, dépasse les quatre milliards. Beenox, née en 2000 dans le quartier Saint-Roch, a maintenant quelque 30 employés et se spécialise dans la conversion des jeux sur différentes plateformes. Ses ventes, au 30 septembre 2004, étaient supérieures à un million. Elle compte aussi parmi ses clients les sociétés THQ, Aspyr Media et Cyan, des États-Unis. L'équipe de direction restera en place, indique le président Dominique Brown. Après la transaction, Beenox pourra continuer à développer «des titres basés sur des licences bien établies», dit-il.

EN BREF

Ball Corporation ferme son usine de Baie-d'Urfé

Broomfield — Le groupe industriel Ball Corporation a annoncé hier la fermeture de son usine de boîtes et cannettes de Montréal, supprimant ainsi quelque 70 emplois. La demande diminue pour les contenants alimentaires métalliques en trois pièces, fabriqués dans l'arrondissement de Baie-d'Urfé, par rapport à ceux qui n'ont que deux pièces et sont produits ailleurs. Les employés touchés pourront se porter candidats à d'autres postes, actuellement libres au sein du groupe, a expliqué Scott McCarty, porte-parole de Ball; la compagnie exploite trois autres usines au Canada. Le groupe compte inscrire une charge après impôts de six millions \$US au bilan du deuxième trimestre. Les activités à l'usine de Baie-d'Urfé devraient se terminer d'ici la fin de l'année. — AP/PC

Le brut saute la barre des 50 \$US

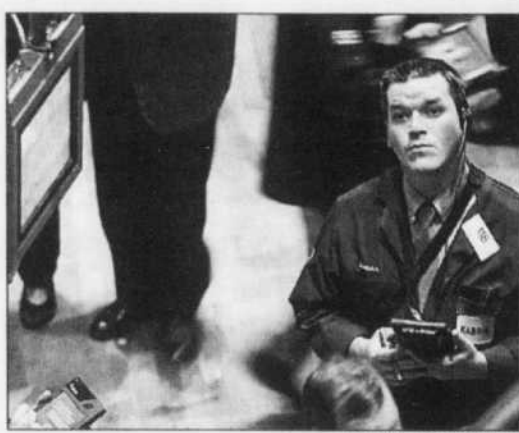
New York — Les cours du pétrole ont clôturé hier au-dessus des 50 \$US pour la première fois depuis deux semaines à New York, après la publication d'une baisse-surprise des stocks de pétrole aux États-Unis la semaine dernière.

Sur le New York Mercantile Exchange, le baril de light sweet crude pour livraison en juillet a gagné 1,31 \$US, à 50,98 \$US, après avoir grimpé jusqu'à 51,60 \$US en séance. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord a pris 1,25 \$US, à 50,07 \$US, sur l'échéance de juillet.

«Le recul des stocks de pétrole a vraiment pris le marché par surprise, même si les chiffres de l'API ont montré une hausse en ligne avec les attentes», a indiqué John Kilduff, analyste de Fimat.

Le département de l'Énergie a indiqué que les stocks de pétrole ont baissé de 1,6 million de barils (Mb) à 332,4 Mb durant la semaine achevée le 20 mai, alors qu'une augmentation de jusqu'à deux Mb était prévue par les analystes. Les stocks restent toutefois à leur plus haut niveau depuis six ans. En revanche, l'Institut américain du pétrole (API), privé, a signalé une hausse de 2,28 Mb des stocks de pétrole à 333,54 Mb la semaine dernière, selon des courtiers sur le marché.

«Les chiffres de l'API ne sont pas complètement ignorés, mais ils sont plus un détail en ce



SETH WENIG REUTERS

Le baril de light sweet crude a gagné 1,31 \$US pour clôturer à 50,98 \$US.

moment», a souligné John Kilduff. «Nous continuons à voir le récent rebond du marché comme une correction sur un marché globalement baissier», a ajouté M. Kilduff.

Agence France-Presse

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement : cartes de crédit

170
HORS FRONTIÈRES À LOUER

A PARIS - 400 à 700 euros/sem. Bastille, Marais, yzyzaj@yahoo.fr 01133 612 415 239

CATALOGNE FRANÇAISE MER 7KM ENTRE COLLOURET ET PERPIGNAN. Maison-village, patio, réno., conf. 2-3 pers. JUIL.-OCT. Proprio à Mt. 514 938-8503

Hallandale, FL - 200 N.E. 146 ave Condo 4 1/2, près de tout Libre 1er nov. au 30 avril '06 1 400\$/US/mois. 819-395-4191

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

Entre Dunham et Frelsburgh Jolie maison charmatte, 2 c.c., Étang Tranquillité Juin à août, 450-248-7174 450-295-2183

176
CHALET À LOUER

LAC QUENOUILLE 4 c.c., 2 s. de b., meublé. Acacia lac, 1/2 hre de Tremblant. Mois/aison. 819-326-1066

PERCÉ, maison 2 étages, équipée, 3 c.c., foyer, vue panoramique. Semisaison. 514-733-9290

251
BUREAUX À LOUER

PLATEAU, rue Cherrier 1 200 p.c. Poss. 3 bureaux, salle d'attente et réception. 1 350\$/mois chauffé 514-282-2226

St-Hubert/Ste-Catherine Beau-coup de cachet. Maison orientée 1. rénovée, ac central. 1 500 à 3 000 p.c. sur 3 étages. Métro Bern. Visite s'impose! 514-844-0770

450
EMPLOIS DIVERS

CHERCHE PROFESSEUR de HINDI 514-388-7437

TRADUCTEURS(TRICES) vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience: De 45 000\$ à 75 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO (416) 975-5252 poste 305

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL Sylvie Massicotte Int 450-247-0469

ÉCOLE DES ÉCRIVAINS Devenez auteur en 12 leçons. 450-672-4893

542
MASSOTHÉRAPIE

NOUVEAU OTCM - MASSAGE Professionnel - Naturothérapie 635 Provost Lachine 514-637-1979

560
ENTRETIEN, RÉNOVATION

À Z ENTREPRENEUR RETRAITÉ pour vos projets de rénovation. J. Massé 514-745-0503

Tardif, Guy B.A., M.A., Ph.D. 1935-2005

À Saint-Hyacinthe, le 24 mai 2005, est décédé Guy Tardif. Travailleur acharné, il a combattu de façon exemplaire la maladie. Plusieurs carrières marquent le parcours de sa vie. Professeur agrégé, il enseigne la criminologie à l'Université de Montréal. En 1976, il joint le cabinet du premier ministre M. René Lévesque qui lui confie d'importants ministères. En 1985, il se retire sur ses terres et il fonde en compagnie de sa famille, le Clos Saint-Denis qui deviendra le fleuron des entreprises de boissons artisanales québécoises, le Pomme de Glace se distinguant ici comme à l'étranger. Outre son épouse Ghislaine Meunier, il laisse dans le deuil ses enfants, Benoît (Line Courchesne), François (Guylaine Duverny), Charles (Suzanne Laporte), Claudette (Michel Vézina), Antoine, Laurent, Delphine et Marliou, son frère Michel (Francine Poirier), ses sœurs, Lise (Michel De Wolf), Nicole, Francine (Réal Martin), Claude (Michel Vézina) et Manon, ses beaux-frères, Marc Meunier (Carole Lépine), Hugues Meunier et Jean-Charles Girouard (Manon Meunier décédée), ainsi que plusieurs parents et amis. La famille recevra les condoléances au: **Complexe funéraire Urgel Bourgie 745 Crémazie est Montréal www.urgelbourg.com** Les funérailles célébrées par Mgr Charles Valois, auront lieu ce vendredi 27 mai 2005, à 11 heures, en l'église Saint-Jude, située au 10120 boulevard d'Auteuil, Montréal. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Heures des visites: jeudi de 14 à 17 heures et de 19 à 21 heures, vendredi des 9 h à 12 h. L'inhumation se fera au cimetière Repas Saint-François d'Assise, 6893 rue Sherbrooke est, Montréal. Des dons à la Fondation Hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe seraient appréciés.

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

PLATEAU Magnifique condo 830 p.c., 1 c.c. Foyer. Vue sur parc Lantane. 190 000\$ 514-596-1364

121
ESTRIE

BROMONT Belle propriété rurale. Maison et atelier d'artiste sur 11 acres. Pas d'agents. http://pages.videotron.com/famarte

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

HUTCHISON - 6 1/2, r. de c. Cour, chauffé, éclairé, ref. Juillet. 1525\$ 514-383-9208

LAURIER/HUTCHISON 4 1/2 rénové, 4 électros, stat. inclus. Libre 1 mois gratuit. 1 400\$ 514-924-4383 514-844-7275

METRO JARRY R.-de-ch. 5 1/2 neuf sur 2 étages avec possibilité de bureau à la maison. 895\$/mois. Libre 1er juillet. 514-858-1890

MONTREAL-CENTRE Luxueux loft 1500 p.c., conception design, nouvellement rénové. Plateaux 11. Briques exposées. Terrasse et jardin privés. 1 800\$. Libre 514-526-2785

MOREAU & SHERBROOKE Grand r. de c., 1500 p.c., aspect loft, calme, bois franc, allarme, stat. Grand jardin. Entièrement rénové avec goût. 2 min. métro. 1er juin. 1 350\$ 514-646-9770

N.D.G. Haut duplex, 6 1/2 + 1 au s.s., 3 c.c., nouvelle cuis. 5 électros, deck. Poss. 2 étages. Prés métro et parc. Pas d'animaux. Juin 1 200\$ non chauffé. 514-998-0047

N.D.G. tout rénové, bas duplex, 6 1/2 + 1 au s.s., 3 c.c. foyer, 5 électros, deck. Cour privée. Poss. 2 étages. Prés métro et parc. Pas d'animaux. Juillet. 1 400\$ non chauffé. 514-998-0047

N.D.G. Prés métro Villa-Marie Grand 6 1/2, bas duplex, 3 c.c., s. à m., foyer, boiseries. Cour. Juillet. 1400\$. 514-488-1929

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

NDG - Haut duplex, 7 1/2, 2 c.c., 1 300 p.c. Pas de chiens. Non-fum. 1 100 \$/m (n.c.) 514-481-3856

OUTREMONT Rue du Manoir. Haut de duplex Très beau 5 1/2 lumineux Belle vue. Air clim., lave-vaiss., lav. séch., Balcons, stat. 1 250\$, juillet. 514-733-9113

OUTREMONT Face Parc St-Viateur 26 duplex, 1 575 p.c., 3 c.c. + 1, sb + cuisine rénovées '05, boiseries, pl. bois, foyer, 2 balcons. 514-277-2508

OUTREMONT - 1525 BERNARD Prés Stanislas, 4e, grand 5 1/2, cachet européen, balcon sur Bernard. 1 300\$ chauffé, équipé. Libre. 514-271-4168

OUTREMONT - 4 1 1/2 ensoleillé R.-de-ch. 2 ch., cuisine + s/bain rénovées, 2 électros, juillet, 900\$ chauffé, eau ch. 514-274-2266

OUTREMONT - L'ÉMINENCE St-Joseph/Laurier 3 1/2 à 1200\$ 4 1/2 de 1600-1700\$ Chauffés, tout équipés. Piscine, sauna. 514-272-8086

Outremont Adj. (U de Mt/HEC) 7 1/2 Haut duplex charmant, palette, ensoleillé, 3 ch., salon avec foyer, s/diner, s/lavage. Aucun électros. Pr. services. Libre mm. 1 850\$/non-chauffé. 514-992-2555

OUTREMONT, en face théâtre. Outremont, 10 1/2, terr. sur le toit. Lav. séch., frigo, poêle, lav-vaiss., 2600\$. Aussi 3 1/2 et 5 1/2. 514-824-2827

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT (Louis-Hébert) 3 1/2, cuisinière/frigo, très clair, près métro. 395 \$/m. 514-728-9170

ROSEMONT près métro, gr 7 1/2 Reno, 3 c.c., pl. bois, four encastré. Grand terrain. Stat. 1595\$ Juillet ou août. 514-727-0719

ST-LAMBERT, 6 1/2, r. de c. 2 s. de b., cour, jardin arrière. S.-s. fini. Non-fum. Pas d'animaux. 1390\$. Juin. 450-465-9176

ST-MICHEL Haut duplex, 5 pièces, 2 ch. fermées, 500\$/mois, juillet. Pas de fumeurs n/d'animaux. (514) 323-6747 (450) 671-4182

VILLERAY (7 min métro) 4 1/2 Lumineux haut duplex rénové Pl. bois franc, 850\$/mois, chauffage inclus. Libre mm. 514-388-6531

164
CONDOMINIUMS À LOUER

PLATEAU, 333 Sherbrooke est, condo neuf au style raffiné et moderne, haut plafond, ascenseur semi-privé, garage, 2 balcons. électros haut de gamme inclus. 3750\$/mois. www.michelmdore.com 514-290-4664

VIEUX-MTL Phénix Notre-Dame Bâtisse de prestige, 3 1/2. Semi-meublé, pl. 10'. Cour int. Balcon+terr. privés. Très lumineux. Pisc et gym. Prés métro et restos. 1500\$ 450-672-5296

176
CHALET À LOUER

BORD DE LAC SANS MOTEUR St-Marguerite Tranquille, vue et soleil 3 c.c. 3000\$/demi-saison. 450-229-2437

FRELIGHSBURG 3 1/2 meublé, télé satellite, s.c. Patio avec vue spectaculaire du Mont Pinacle, barbecue, litene, serviettes. 450\$/sem 450-298-1250

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achète à domicile livres de qualité en tout genre (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal

Notre librairie achète vos livres à domicile. Meilleurs prix. Service rapide. 514-265-5994

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE Collection ou accumulation. 514-626-2850 cougargo@videotron.ca

320
AMEUBLEMENT

SET DE CHAMBRE 7 MCX. Coût 6 600 \$, demande 2 900 \$. 514-989-0173

SPA avec toutes les options. Jamais utilisé. Coût 9 100 \$. Vendu à 5 500 \$. 514-989-7488

TABLE DE BILLARD Ardoise et bois massif. Avec accessoires. Coût 4 600 \$, demande 2 300 \$. 514-989-7841

TABLE DE SALLE À MANGER HENRI II Forme ovale avec rallonge. 1850\$. 514-937-5225

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

667
MOTOCYCLETTES

MOTO GUZZI V11 SPORT 2000 7200 km, gris argent. 11 500\$ 514-953-7349

410
BUREAUX

167
MEUBLÉS

PLATEAU - Outremont adj. Laurier/Espanade. Idéal professionnelle. T1 équipé Cachet, sobriété. 1 600\$/m inclus. 514-276-9423

PRÉS STADE OLYMPIQUE Loft superbe 1250 p.c. NY style. Cachet, foyer, s. de zen. Stat. 1600 \$/mois. Libre. www.1022295.com 514-806-4375

QUARTIER NDG (VILLAGE) Cottage semi-détaché, 7 1/2 meublé, tout équipé, jardin. Tout compris : réseau interne et Internet HV, chauffage, tél. et élec. Août 2005 à août 2006 2 500\$/m gerard.boismenu@montreal.ca

LE DEVOIR
est présentement à la recherche d'un **COMMIS AU SERVICE AUX ABONNÉS**
Il s'agit d'un poste à temps partiel (nombre d'heures/semaine à déterminer) débutant le 1^{er} août 2005

Le commis aux abonnés reçoit et traite les appels téléphoniques de la clientèle (abonnés, camelots, agents, kiosques, etc.) et effectue le traitement des dossiers. Une expérience au sein d'un service à la clientèle est exigée ainsi qu'une excellente connaissance de l'informatique. Une très bonne connaissance d'Internet sera un atout. Toute personne intéressée à présenter sa candidature doit le faire par écrit en soumettant son curriculum vitae à l'attention de Madame Claudette Béliveau, avant le 27 mai 2005. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature aura été retenue. Prière de ne pas téléphoner.

Adresse : **LE DEVOIR, 2050 rue de Bleury, 9^e étage : Montréal (Québec) H3A 3M9**
Télécopieur : 514-985-3330 Courriel : cibéliveau@ledevoir.com

Pour publication section décès

le mémoriel
www.lememoriel.com

(514) 525-1149

2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télec.: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Du gros rouge qui tache

Aujourd'hui, si vous le voulez bien, on apprend des affaires importantes. Par exemple que, selon la dernière livraison du magazine *Nature*, auquel vous devriez comme moi vous abonner parce qu'on y trouve de véritables petits trésors, le fait de porter du rouge lors d'une compétition sportive augmente sensiblement les chances de succès.

Pas de farce. Pour des inventions, vous êtes plutôt invités à lire *Newsweek*.

C'est la conclusion à laquelle on est arrivés les professeurs Russell Hill et Robert Barton, de l'université de Durham, en Grande-Bretagne. Les scientifiques ont étudié les résultats aux Jeux d'Athènes des épreuves de combat où les concurrents se font assigner au hasard la couleur rouge ou bleue — boxe, taekwon-do, lutte — et ont découvert que le rouge gagnait plus souvent qu'à son tour mathématique. 55 % du temps dans l'ensemble des affrontements, et plus de 60 % lorsque les opposants étaient de force à peu près égale.

Ils ont aussi pris en considération le rendement à l'Euro 2004 de soccer des équipes dont l'un des deux maillots est rouge et constaté devinez quoi? Exactement, vous l'avez: un meilleur rendement en rouge qu'en non-rouge. Or, fidèle au mot d'ordre du journalisme rigoureux — «même si la personne qui vous dit qu'elle vous aime est votre maman, vérifiez l'information auprès d'au moins deux sources indépendantes» —, j'ai entrepris de passer un par un les matchs de l'Euro en notant dans la marge les couleurs, mais je me suis tanné avant la fin. En plus, il y avait un sanglier sur le feu.

Mais pourquoi le rouge? Poser la question, c'est déjà faire un bout de chemin en direction de la réponse, ainsi que le professait Klemens Wenzel Nepomuk Lothar, prince de Metternich-Winneburg, même si, à cet égard, rien n'est moins sûr. Ainsi, hypothèse, le rouge serait la couleur de la colère, de l'agressivité, de l'intensité, et le fait d'en porter entraînerait une augmentation du taux de testostérone en plus de susciter chez l'adversaire comme une sensation d'intimidation. On notera d'ailleurs que si le rouge joue un rôle certain chez les sportifs messieurs, aucune tendance ne se dessine en revanche chez les sportives mesdames.

Evidemment, à la découverte de ces données, maints penseurs se sont dit dans leur confort intérieur: «Ben oui, regarde-moi donc ça toi là.» Et se sont mis à éplucher les exemples justificatifs. La plus grande dynastie de hockey? Le Canadien de Montréal. Rouge. Cinq conquêtes du Super Bowl? Les 49^{es} de Saint-Francisco. Rouges. Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre? Bon, oui, leurs chandails sont bleus, mais vous avez vu leurs protecteurs faciaux, sièges de la volonté de vaincre de ceux qui n'ont pas peur de foncer dans le tas? Rouges. Six champions de la NBA dans les années 90? Les Bulls de Chicago. Rouges. Et l'histoire, chose, tu as songé à l'histoire? Les plus terrifiants, les plus mystérieux, les plus titrés? L'Armée rouge. Da.

À part ça, on remarquera qu'à cause du rouge qui le déconcentre, le taureau remporte rarement la corrida.

Bref, puisqu'ils le disent, ça doit être vrai. Tellement vrai que les deux plus grands clubs de l'histoire du basketball professionnel sont les Celtics de Boston, vert et blanc, et les Lakers de Los Angeles, jaune et violet. Cinq conquêtes du Super Bowl? Les Cowboys de Dallas. Bleu et argent. La plus grande équipe nationale de soccer de tous les temps? Le Brésil. Jaune et vert. La dernière équipe à avoir gagné la Coupe du monde en rouge? L'Angleterre, en... 1966. Les kings du baseball? Les Yankees de New York. Noir et blanc. Le champion de l'Euro 2004, tiens? La Grèce. Bleu et blanc.

Arrêtez-moi, svp, avant que nous n'abordions la question du rouge sous l'angle du Parti libéral du Canada.

Il y a eu dix ans hier, un authentique drame survenait. Les Nordiques de Québec étaient vendus à une avalanche. Avec le recul que seul autorise le passage du temps qui fuit comme une poignée de sable dans la main de fer dont les cinq doigts se comptent sur un gant de vie de velours, il est maintenant possible d'établir la véracité de cinq faits par-delà tout doute possible.

5. Le Canadien a refilé Patrick Roy au Colorado pour qu'il gagne la coupe Stanley juste pour faire suer les partisans des Nordiques.

4. C'est Jacques Lemaire qui se livrait à du stuff de junior.

3. En expulsant du match Peter Stastny et Dale Hunter à la suite de la bagarre générale du Vendredi saint, l'arbitre Bruce Hood obéissait à un complot fomenté par la Ligue nationale pour favoriser indûment l'établissement — le Canadien — et lui permettre de gagner en trichant.

2. Le but de Joe Sakic contre les Rangers, en 1995, était bon. En le refusant, l'arbitre Andy Van Hellemond obéissait à un complot, etc. Si d'ailleurs le but avait été accordé, les Nordiques auraient gagné la coupe Stanley cette année-là, ils auraient suscité un ralliement populaire, ils auraient eu un nouveau Colisée, ils n'auraient jamais déménagé, ils auraient remporté six coupes Stanley de suite, la Grande-Allée serait tellement usée par les défilés triomphaux à répétition qu'il aurait fallu en tenir un sur le boulevard Charest en attendant que l'asphalte soit refait et ce serait leur boucle qui serait tirée dans quelques semaines/mois pour l'obtention de Sidney Crosby.

1. Le but d'Alain Côté était bon. Voilà, et qu'on n'en parle plus. Ça va faire le niaiserie. Allez les Bleus.

jdion@ledevoir.com

Europe - Ligue des champions



Le capitaine de l'équipe anglaise, Steven Gerrard, tient le trophée tant convoité devant ses coéquipiers couverts de confettis après leur victoire face aux Milanais, hier à Istanbul.

Liverpool a signé un exploit exceptionnel au retour de l'enfer

Istanbul — Mené 3-0 à la mi-temps par le Milan AC, Liverpool a réussi l'incroyable exploit de renverser la vapeur pour s'imposer 3-2 aux tirs au but à l'issue d'un match qui s'était terminé 3-3, en finale de la 50^e édition de la Ligue des champions, hier soir à Istanbul.

Cet anniversaire de la plus prestigieuse compétition européenne de soccer restera marqué d'une pierre blanche, car les deux formations ont livré une finale exceptionnelle, certainement une des plus belles en un demi-siècle.

Milan, mieux entré dans la rencontre, a, durant les 45 premières minutes, donné à croire qu'il assumerait sans difficulté son statut de favori.

Mais les Milanais, qui menaient 3-0 à la pause, se sont fait surprendre par l'immense sursaut d'orgueil d'une équipe de Liverpool qui retrouvait la finale de Ligue des champions vingt ans après la tragédie du Heysel.

En un quart d'heure, les Reds ont refait leur retard et tenu le score jusqu'à la séance de tirs au but, où deux arrêts de leur portier polonais Jerzy Dudek ont fait la différence pour offrir au club son cinquième titre continental en Ligue des champions.

Liverpool espérait tenir le plus longtemps possible un score vierge mais ses plans étaient immédiatement déjoués. Le match n'avait pas démarré depuis une minute qu'une faute de Djimi Traoré, le seul Français sur la pelouse, entraîna un coup franc bien placé. La balle frappée par Andrea Pirlo était reprise de volée par le capitaine milanais Paolo Maldini pour l'ouverture du score.

Dès lors, Liverpool ne pouvait plus se permettre d'attendre. Mais les tentatives anglaises trop appuyées avec le seul Mi-

lan Baros aligné en pointe ne troublaient pas la solide défense italienne. Seul le grand défenseur finlandais Sami Hyypia parvenait de la tête à solliciter le portier adverse Dida (3^e).

À l'inverse, la virtuosité technique et la vitesse d'exécution faisaient progressivement tendre l'équilibre de la défense anglaise vers son point de rupture.

Une reprise de la tête d'Hernán Crespo, renvoyée sur sa ligne par Luis Garcia (14^e), montrait à quel point les Milanais continuaient d'être dangereux et ne se contentaient pas de ce court avantage.

Les bons ballons en profondeur alimentaient tant Crespo qu'Andrei Chevtchenko, opérant souvent à la limite du hors-jeu.

Jerzy Dudek, le gardien de Liverpool, prolongeait le suspense en sortant devant Chevtchenko (32^e). Il était cependant impuissant à empêcher Crespo d'inscrire le second but milanais (39^e) sur un mouvement d'école, parti du jeune Brésilien Kaká et relayé par Chevtchenko.

La première période se terminait aussi mal qu'elle avait commencé pour les Reds. À la suite d'une action confuse qui voyait Baros réclamer une faute de main d'Alessandro Nesta dans la surface, Milan plaçait un contre rapide permettant d'alerter Crespo en pointe. Seul devant Dudek, l'Argentin catapultait le ballon hors de sa portée de la pointe du pied (44^e).

À la pause, tout le monde, à commencer par les milliers de supporters anglais présents dans le stade Atatürk, croyait le match plié en faveur de Milan.

Mais c'était sans compter sur le formidable mental des Reds qui s'exprimait dès le retour sur la pelouse. Comme souvent, c'est le capitaine Steven Gerrard qui donnait le ton en débloquent le

compteur anglais d'une magnifique tête décroisée (54^e). Relancé, Liverpool continuait illico de réduire la marque sur une frappe tendue de Vladimir Smicer (56^e).

La machine de Liverpool tournait à nouveau à plein régime. Steven Gerrard jouait encore le «poisson pilote» et provoquait la faute de Gennaro Gattuso dans la surface. Le penalty indiscutable était transformé en deux temps par le Basque Xabi Alonso (60^e).

En un quart d'heure, Liverpool avait remis les pendules à l'heure et réécrit le scénario de cette finale.

Milan avait peu de ballons. Il se créait, cependant, une excellente occasion sur une reprise de Chevtchenko. Mais la balle du dernier ballon d'or était repoussée sur la ligne par Djimi Traoré (70^e).

Baros perclus de fatigue cédait sa place à Djibril Cissé qui revient progressivement à son meilleur, après sa double fracture tibia-péroné qui l'a éloigné cinq mois des terrains.

En prolongations, Liverpool, qui jouait son 60^e match de la saison, marquait le pas physiquement à l'image de Smicer et Jamie Carragher, effondrés sur la pelouse, victimes de crampes. Jon Dahl Tomasson, entré en cours de jeu, manquait la balle de match sur un service long de Serginho (101^e).

Ce n'était pas la dernière occasion et il fallait un double sauvetage de Dudek devant Chevtchenko pour offrir à Liverpool le droit d'aller jusqu'aux tirs au but.

Dudek était prêt et allait le montrer en repoussant les tirs au but de Serginho et de Chevtchenko pour devenir le héros d'une équipe qui a retrouvé son rang.

Associated Press

SOCCER

L'Impact profite de la touche magique de Gerba

RICHARD MILO

Un match, deux buts. Et ils ont été réussis en 40 minutes. Ali Gerba a fait des débuts remarquables avec l'Impact samedi dernier à Rochester, démontrant qu'il a la formule magique pour trouver l'ouverture dans le filet adverse.

Ses deux buts ont permis à l'Impact de demeurer invaincu en six rencontres (4-0-2) à l'étranger avant leur match d'ouverture locale, le douzième de leur histoire, qui sera présenté au Centre Claude-Robillard de Montréal, ce dimanche à 16h.

«C'est ce que je fais depuis que je joue», a confié Gerba à la suite d'une séance d'entraînement de deux heures hier au Soccerplex Catalagna de Lachine.

«Mais j'ai eu un peu de chance...», a-t-il ajouté, faisant preuve d'une modestie qui l'honore, conscient qu'il a joint une équipe championne. «Cette équipe a remporté le titre l'an dernier. Je dois respecter ça. Il faut travailler très fort et gagner sa place.»

Obtenu des Lynx de Toronto, Gerba était le meneur de cette équipe au chapitre des buts (2), des points (4) et des tirs au but (22). Il a été lancé dans la mêlée contre les Raging Rhinos à la 51^e minute de jeu en remplacement de Kevin Wilson.

L'Impact tirait alors de l'arrière 1-0. «C'est pour ça qu'on l'a acquis», a noté hier l'entraîneur-chef Nick DeSantis en parlant des buts de Gerba. «C'est un attaquant puissant et très opportuniste.»

Avec Eduardo Sebrango, Wilson et Gerba, l'Impact peut maintenant compter sur trois attaquants de qualité, ce qui est un complément très intéressant car le point

fort de l'équipe est encore, comme l'an dernier, la défense.

Sebrango a été le meilleur buteur de l'Impact l'an passé avec huit buts et trois passes tandis que Wilson a déjà inscrit trois buts cette saison.

Une dynastie

L'Impact n'a accordé que deux buts en six rencontres et Greg Sutton, le joueur par excellence dans le circuit la saison dernière, a déjà réussi quatre jeux blancs.

«La défense, c'est la clé pour gagner», a dit Sutton hier. «C'est un cliché mais c'est ce que nous avons fait jusqu'à maintenant et ce que nous avons fait l'an passé. Nous empêchons l'autre équipe de s'inscrire au tableau.»

La saison est encore jeune mais Sutton, un athlète de six pieds six pouces qui est aussi un des gardiens (probablement le n^o 1) de l'équipe canadienne, fait aussi bien que l'an dernier. Il a déjà réalisé cette saison une séquence de 456 minutes sans accorder un but.

Avec quatre victoires et deux matchs nuls en six matchs, l'Impact a bien repris la défense de son titre dans la première division de la United Soccer League.

«Notre but, c'est d'en remporter un autre [championnat], a noté Sutton. Créons une dynastie. Comme le Canadien, ou encore les Alouettes. C'est ce que nous aimerions. Montréal a besoin de ça.»

Est-ce réalisable?

«Nous avons parlé de cela avec les joueurs pour les motiver, a révélé DeSantis. Nous sommes sur la bonne voie. Tout dépend de la motivation et de l'attitude.»

Presse canadienne

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Floride	26	16	519	—
Atlanta	26	19	578	1 1/2
Washington	24	22	522	4
New York	23	23	500	5
Philadelphie	21	26	447	7 1/2

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
St. Louis	29	16	544	—
Milwaukee	22	23	489	7
Chicago	21	22	488	7
Pittsburgh	19	24	442	9
Cincinnati	17	28	378	12
Houston	15	30	333	14

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
San Diego	27	18	600	—
Arizona	27	19	587	1/2
Los Angeles	23	21	523	3 1/2
San Francisco	22	22	500	4 1/2
Colorado	13	30	302	13

Hier

Washington à Cincinnati
Colorado à Milwaukee
N.Y. Mets à Atlanta
Philadelphie en Floride
Houston à Chicago Cubs
Pittsburgh à St. Louis
San Diego en Arizona
Los Angeles à San Francisco

Aujourd'hui

Colorado à Chicago Cubs, 14h20
N.Y. Mets en Floride, 19h05
Pittsburgh à Cincinnati, 19h10
San Diego en Arizona, 21h40
Los Angeles à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Baltimore	28	16	636	—
Boston	25	19	568	3
New York	24	21	533	4 1/2
Toronto	24	21	533	4 1/2
Tampa Bay	16	30	348	13

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Chicago	32	14	696	—
Minnesota	26	18	591	5
Detroit	20	23	465	10 1/2
Cleveland	20	24	455	11
Kansas City	13	32	289	18 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Los Angeles	26	19	578	—
Texas	25	20	556	1
Seattle	18	26	409	7 1/2
Oakland	17	27	386	8 1/2

Hier

Detroit à N.Y. Yankees
Minnesota à Cleveland
Seattle à Baltimore
Boston à Toronto
Oakland à Tampa Bay
Kansas City au Texas
Chicago White Sox à L.A. Angels

Aujourd'hui

Oakland à Tampa Bay, 16h15
Detroit à N.Y. Yankees, 19h05
Minnesota à Cleveland, 19h05
Seattle à Baltimore, 19h05
Boston à Toronto, 19h07
Kansas City au Texas, 20h05
Chicago White Sox à L.A. Angels, 22h05

EN BREF

Colin Powell veut acheter les Nationals

Washington — L'ancien secrétaire d'Etat américain Colin Powell s'est joint à un groupe de neuf personnes qui veut acheter les Nationals de Washington, qui sont toujours la propriété du baseball majeur. Powell est un des trois nouveaux investisseurs avec les hommes d'affaires Dennis Bakke et David Donnini, dont on a dévoilé les noms hier. «Nous avons la chance de redonner un peu de vigueur à cette ville et de ramener le baseball et l'offrir à une génération qui avait perdu contact avec notre sport national», a dit Powell. — AP

Tournoi de tennis de Roland-Garros

Les favoris à l'économie

JACQUES KLOPP

Paris — Tous les gros bras en lice hier ont passé sans encombre le deuxième tour du tournoi de tennis de Roland-Garros, ne laissant pas trainer le moindre set en route.

Le plus impitoyable à une nouvelle fois été le bombardier espagnol Rafael Nadal, 18 ans, qui n'a fait qu'une bouchée du talentueux Belge Xavier Malisse 6-2, 6-2, 6-4. Apparemment insensible à la pression qui fait de lui le grand favori du tournoi, le Majorquin au look de Comanche a poursuivi son travail de destruction lors de sa toute première apparition sur le Central.

Malisse n'a pourtant pas été ridicule, mais Nadal dispose d'une telle marge de sécurité qu'il a fallu chaque fois un exploit au Belge pour gagner le point. L'Espagnol développe lui une puissance qui le dispense de jouer les lignes et se contente d'user son adversaire jusqu'à ce que celui-ci explose sous la force de son lift.

Le n^o 5 mondial a ainsi validé son rendez-vous chic et choc avec son alter ego français Richard Gasquet. La nouvelle coqueluche tricolore a également économisé ses forces avant cette affiche attendue par le Tout-Paris.

Opposé au Néerlandais Peter Wessels, 82^e mondial, Gasquet n'a connu qu'une légère frayeur au

deuxième set où il traînait un break de retard. Une fois le tie-break en poche, dans lequel Wessels s'est saboté tout seul, il a sprinté vers la victoire 6-3, 7-6 (7/0), 6-1.

Hier encore, c'est le jeune espoir espagnol Nicolas Almagro qui a été passé à la moutonnette du n^o 1 mondial, le Suisse Roger Federer, 6-3, 7-6 (7/0), 6-2.

Si les trois têtes d'affiche de cette troisième journée n'ont guère transpiré, que dire du tenant du titre Gaston Gaudio, qui n'a même pas eu à sortir son short du au forfait de son adversaire russe Dmitry Tursunov, blessé au genou gauche.

Son compatriote David Nalbandian, demi-finaliste l'an dernier, ne s'est guère éternisé non plus, même s'il a décroché sa qualification à la régulière face au Tchèque Tomas Berdych 6-3, 6-2, 6-1.

Le seul à avoir un peu souffert est l'Espagnol Carlos Moya, contre le Tchèque Robin Vik, 7-6 (8/6), 6-7 (4/7), 6-3, 6-1. Mais l'ancien vainqueur de 1998 doit encore prouver qu'il a sa place parmi les favoris, après un début de saison quelconque.

Quant à la défaite du Britannique Tim Henman face au Péruvien Luis Horna 7-5, 6-7 (2/7), 6-3, 6-4, elle ne constitue pas vraiment une surprise malgré son statut de demi-finaliste 2004.

Agence France-Presse

• CULTURE •

Sous le Pavillon noir

Pendant que le milieu de la danse contemporaine de Montréal crouplit, Aix-en-Provence multiplie les heureuses et coûteuses initiatives

STÉPHANE BAILLARGEON

Aix-en-Provence — La compagnie fait mal, très mal. Pendant que le milieu montréalais de la danse contemporaine accumule les coups durs, la petite ville d'Aix-en-Provence multiplie les belles initiatives pour stimuler la création et la diffusion dans ce domaine, avec son festival florissant, un tout nouveau et tout beau Centre chorégraphique national et une compagnie de réputation internationale, celle d'Angelin Preljocaj.

De ce côté-ci de la scène Atlantique Nord, dans Montréal, une des capitales mondiales autopromues du secteur, *Yannus horribilis* du chausson de pointe se poursuit. Après l'hara-kiri du Festival international de nouvelle danse (FIND), après la rouge tournée européenne de *Joe* et la fermeture conséquente de la Fondation Jean-Pierre Perreault, après les problèmes financiers de la célèbre compagnie *La La La Human Steps* d'Edouard Lock, le producteur et diffuseur l'angélique, qui fête son quart de siècle, annonçait il y a quelques jours une prochaine saison réduite des 32 spectacles prévus à seulement 17 productions. Une peau de chagrin.

Toutes les invitations de l'étranger sont annulées. Seuls les artistes québécois et canadiens déjà sous contrat pour la saison 2005-06 figu-

rent maintenant au programme du seul lieu entièrement consacré à la diffusion de la danse contemporaine à Montréal. La compression radicale a été officiellement justifiée par «le risque d'épuisement professionnel des employés, tant à la production qu'à l'administration». Ils soutiennent ne plus pouvoir maintenir le rythme actuel tout en assurant un service acceptable. Un peu plus de déprime, sous la grisaille, malheureusement.

Danser sous le soleil

La situation aquisixtaine demeure sous le beau soleil, exactement. La ville provençale dévoilait la semaine dernière la programmation de la mouture 2005 de Danse à Aix, une manifestation répartie sur 11 jours à compter du 21 juillet. Le festival présentera une quinzaine de productions, dont une moitié de premières mondiales. La ville achève aussi la construction d'un Centre chorégraphique national doté de quatre studios de création et d'une salle spécialisée de 378 places. Le chantier, d'environ neuf millions \$CAN, prend forme depuis deux ans aux limites du centre-ville, à côté de la Cité du livre. Il maintient le cap, avec une ouverture prévue cet automne.

L'architecte provençal Rudy Ricciotti (le Philharmonique de Postdam, le Centre national de la photographie de Paris, le futur

Musée des civilisations à Marseille...), choisi par concours, a conçu un espace puissant, parfaitement ancré sur son site et en même temps radicalement audacieux. Les grandes poutres portantes de béton noir en X ont été repoussées à l'extérieur du bâtiment comme dans une construction à colombage. Baptisée le Pavillon noir, la construction semble avoir été balancée d'une lointaine galaxie ou tirée d'un film de science-fiction.

La salle en gradins, avec un plateau de 17 m d'ouverture, occupera le sous-sol. Les deux étages supérieurs accueilleront les espaces administratifs et les studios. Sur-tout, les murs-rideaux en verre vont obliger les quelque 50 permanents de la compagnie, dont des douzaines de danseurs, à travailler en transparence, dans une très forte allégorie de la communion responsable de l'artiste et de la cité.

«Les gens vont voir répéter les danseurs, vont les voir bouger et créer», expliquait la semaine dernière Muriel Rapy, secrétaire générale du Ballet Preljocaj, au milieu des salles en aménagement. «C'est un symbole très fort qui va certainement nous aider à établir de nouvelles relations avec le public.»

La compagnie concocte vingt et cent formules pour intéresser le plus grand nombre, par exemple des «apéros danse» permettant de découvrir de courtes pièces et de rencontrer ensuite les artistes autour d'un verre de pastis ou de rosé. Les documents du Ballet prévoient aussi des répétitions publiques, des stages, des cours, des ateliers, des spectacles pour les jeunes, des lectures et des conférences.

La France compte pas moins de 5000 interprètes et 400 compagnies de danse en tous genres

Le credo de l'accessibilité explique le développement du réseau des centres chorégraphiques nationaux (CCN) depuis 1980 sur tout le territoire hexagonal. Celui d'Aix est le 19^e sur les 22 prévus. En 2004-05, la chaîne des CCN revendique 132 artistes permanents et 250 intermittents, plus de 55 créations et productions pour

quelque 460 représentations en France et 90 autres à l'étranger. Dans leurs locaux, les CCN ont reçu 86 compagnies françaises et étrangères en résidence et une soixantaine d'autres en diffusion, dont certaines québécoises, sûrement ébahies par tant de moyens. La France compte pas moins de 5000 interprètes et 400 compagnies de danse en tous genres.

Celle d'Angelin Preljocaj, réso-

lument contemporaine, existe depuis une vingtaine d'années. Fondée en région parisienne, installée à Toulon, elle l'a quittée après une victoire du Front national aux élections municipales de 1995. Avec une trentaine de ballets à son actif, le chorégraphe Preljocaj a acquis une solide réputation internationale. Chaque année, il programme une centaine de représentations, dont une moitié à l'étranger.

La ville, qui compte aussi un célèbre festival d'art lyrique, complètera son complexe culturel en ajoutant une nouvelle salle de concert blanche tout à côté du Pavillon noir. Elle possède aussi une très belle salle de théâtre de la fin du XVII^e siècle (le Jeu de Paume), restaurée récemment à grands frais.

On mesure encore davantage l'ampleur du contraste en se rappelant qu'Aix-en-Provence compte à peine 130 000 habitants, l'équivalent de Sherbrooke. La richesse proverbiale de cette ville bourgeoise et universitaire, encore plus prisée des Parisiens depuis le développement du train à grande vitesse, ne doit pas occulter l'implication majeure de l'État central dans le développement culturel en France. Les CCN, comme celui du Pavillon noir, sont financés en grande partie par Paris. La comparaison fait mal, très mal...

Le Devoir

EN BREF

L'Homme de la Mancha de retour

Trois représentations sont ajoutées au théâtre Olympia aujourd'hui, demain et samedi, question de tendre la main une autre fois à «l'impossible rêve». Pas moins de 128 représentations ont été données de ce spectacle qui convie les chanteurs-comédiens Jean Maheux et Éveline Gélinas dans une mise en scène de René-Richard Cyr. Le spectacle a remporté deux Masques, celui attribué par le public et celui de la meilleure production au théâtre privé, en 2003. Les billets pour ces nouvelles représentations sont actuellement en vente. — *Le Devoir*

Gergiev à Londres

Le chef russe Valery Gergiev succédera à Colin Davis comme chef principal du London Symphony Orchestra (LSO) à compter du 1^{er} janvier 2007, pour un contrat initial de trois ans. Gergiev, un bourreau de travail, conserve par ailleurs ses titres de directeur général et artistique du Théâtre Marinski de Saint-Petersbourg, de directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et de principal chef invité au Metropolitan Opera. Il dirigera 12 programmes par saison avec le LSO, qui sera placé, par ailleurs, sous les baguettes de Colin Davis, nommé président du LSO, et des principaux chefs invités, Michael Tilson Thomas et Daniel Harding. — *Le Devoir*

Ailleurs qu'au FTA...

C'est un peu suicidaire en cette période FTA-escape, mais la vie continue dans le milieu théâtral. Au TNM et à La Licorne, on termine la saison avec deux réussites: d'une part, la magistrale mise en scène des *Trois Sœurs* par Wajdi Mouawad et, d'autre part, cet irrésistible morceau de théâtre urbain qu'est *Coin Saint-Laurent*. Même chose chez Duceppe, où *Appelz-moi Stéphane* en est aux dernières, au Quat'Sous, où *Comme en Alaska* roule encore jusqu'en juin, tout comme à la Maison Théâtre avec *Le Pays des genoux*. Une surprise à travers tout cela: des représentations supplémentaires, jeudi et vendredi, de *The Green*, le théâtre «sportif» de Marianne Desjardins, à la Cinquième Salle de la PdA. Bonne chance à tout le monde... — *Le Devoir*

Décès du cinéaste et producteur Ismail Merchant

Londres — Le cinéaste et producteur britannique Ismail Merchant, surtout connu pour sa longue collaboration avec l'Américain James Ivory, est décédé hier à l'âge de 68 ans, a annoncé Ismail Merchant est mort dans un hôpital londonien, entouré par ses amis et sa famille, a précisé un porte-parole de Merchant Ivory Productions. Selon la télévision indienne, il avait récemment subi une opération pour des problèmes d'ulcères. Né à Bombay, en Inde, Ismail Merchant a remporté six Oscars avec James Ivory depuis le début de leur collaboration, en 1961. Ils ont fait 40 films ensemble, dont *Retour à Howards End* et *Les Vestiges du jour*. Ismail Merchant a surtout joué un rôle de producteur alors que James Ivory réalisait les films. — *AP*

Un concert gratuit pour dire merci!



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LES MUSICIENS de l'OSM, photographiés hier en répétition, donnaient hier soir à l'église Saint-Jean-Baptiste un concert gratuit destiné, selon Marc Béliveau, président de leur association, «à remercier le public pour sa patience en attendant de revenir sur scène faire ce qu'on sait faire le mieux». La date choisie coïncide avec celle de ce qui aurait dû être le dernier concert de la saison régulière de l'Orchestre. Le chef William Henry Curry (à gauche sur notre photo) a prêté son concours gratuitement pour l'occasion. Un autre concert de ce type est prévu, mais la date n'est pas encore fixée.

B. B. King au musée

Le guitariste B. B. King, l'une des figures les plus respectées du blues américain, aura bientôt un musée consacré à sa vie à Indianola, près de sa ville natale, dans l'État du Mississippi.

Les travaux du musée consacré au musicien et chanteur, qui aura 80 ans en septembre prochain, commenceront le 10 juin. «Ce sera un cadeau d'anniversaire pour Riley B. King, surnommé le roi du blues», a expliqué son agent, Jerry Digney, basé à Los Angeles.

«Mes racines sont dans le delta» du Mississippi, a déclaré de son côté dans un communiqué le guitariste aux 50 albums et aux 13 Emmys, la plus haute récompense de la musique populaire américaine. Le

musée, d'un coût de dix millions de dollars, sera abrité dans un ancien moulin et devrait ouvrir en 2007.

King, inséparable de sa guitare Gibson noire «Lucille» et dont la carrière, entamée à Memphis, s'étale sur six décennies, sera présent lors du lancement des travaux le mois prochain. A terme, l'édifice devrait présenter la vie du musicien au moyen d'animations et d'enregistrements.

Les autorités de l'État du Mississippi ont récemment instauré un «jour B. B. King» et ont promis de financer en partie le musée, qui sera aussi soutenu par des mécènes privés et des entreprises.

Agence France-Presse

Une pétition inutile contre l'abolition de postes de bibliothécaire

Les bibliomanes Langelier, qui ont fait circuler une pétition pour dénoncer le retrait de deux postes de bibliothécaire dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, sont déçus. Depuis deux mois que leur pétition, comptant 4500 noms, contre l'abolition des postes des deux bibliothécaires des bibliothèques Maisonneuve et Hochelaga a été déposée, et le dossier n'a pas avancé.

En fait, l'élu au conseil d'arrondissement au service de la culture, Mme Saint-Arnaud, a dit attendre la décision de la Commission des

normes du travail, puisque les employés y ont déposé une plainte. Les postes auraient été abolis pour permettre l'embauche d'un cadre, selon le porte-parole des bibliomanes Langelier, Jacques Tricot. M. Tricot estime que la décision de l'arrondissement va à l'encontre de la politique culturelle de la Ville de Montréal, qui vise l'embauche de plus de personnel dans les bibliothèques de la ville. Mais il semble que l'arrondissement soit indépendant de la Ville en cette matière.

Le Devoir

EN BREF

Un avant-goût du FestiBlues de Montréal

Le FestiBlues international de Montréal présente, dès demain au Medley, une série de spectacles en guise de hors-d'œuvre à l'événement d'août prochain. Cette série de concerts en salle fait la part belle aux musiciens blues d'ici et à une artiste de l'Ontario. Ce soir, le groupe Ricky & The Soul Benders, du haut de ses 14 ans, ouvrira le bal à 21h, suivi à 22h30 du Christian Malette Big Band et de ses invités, Bob Wal-

sh et Dawn Tyler Watson. Demain à 21h, Jean Milaire et Le Johnny Blue Band prendront les planches d'assaut alors qu'à 22h30, les incontournables Jim Zeller, Carl Tremblay et Bob Harrison feront trembler les murs du Medley. Samedi, ce sera au tour du Blues Berry Jam et de leur invitée Andrée Dupré de ravir les amateurs de blues; cette prestation sera suivie à 22h30 du spectacle de Sue Foley, une artiste ontarienne à découvrir. Les billets sont en vente au Medley ou par l'entremise du réseau Ticketpro. Le FestiBlues international de Montréal se tiendra du 18 au 21 août 2005. — *Le Devoir*

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Des vertes... / V. Cloutier	FranCoeur	Perdus	Bons Baisers de France / Coral Egan	Le Téléjournal/Le Point	Des kiviis et des hommes / Véronique Dicaire					
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé / G. Tremblay	Dans ma caméra	Les Gags	Tout pour toi	Entrevue Nathalie Simard	Le TVA	Sucré salé	Devine qui vient ce soir / Éric Lapointe (23:33)				
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	...Canada français	Les Grands Documentaires	Cinéma / LES ENFANTS DE LA LIBERTÉ (3) avec Evelyn Sampl, Tianna Sansbury	Le Grand Journal	110%	Voyeur	Cinéma			
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / A. Villeneuve	C'est mon show	Roue de fortune...	Cinéma / SUR LE COUP DE MINUIT (5) avec Patsy Kensit, Keegan Macintosh								
RDI	Jrnl RDI	Capital...	Le Monde	La Part...	Irak: les chasseurs...	Le Téléjournal/Le Point	...Gomery	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl RDI			
TV5	Cible (17:55)	Jrnl FR2	Reporters	Cinéma / LE JARDIN DE PAPA (6)	Les Yeux...	Planète Mer		Le Journal	Le Rendez-vous de l'Europe				
D	Mon oeil! / Paul-Air		Biographies / The Rock	Dossiers Justice	...conditionnelles	Matière à enquête		Stars sur le vif	Cinéma				
VIE	Miracles...	...peau	...ménage	Dre Nadia...	Everwood	Greg le millionnaire	Décore...	...ménage	Dre Nadia...	Métamor.			
MP	Top5...	Top5...	...le monde	M. Net	Décompte	Flambant...	VJ Babu	TopRock	Under...	S*P*A*M			
MX	Top DVD	Choix.com	...vidanges	Parents...	Sabrina...	Smalville	Génération 70: 1973	Amoureux	...le monde	Muscicographie	Génération		
VRAK TV	...vidanges	A+	Parents...	Sabrina...	Smalville	Génération 70: 1973	Amoureux	...le monde	Muscicographie	Génération			
TTF	Atomic...	Les Tofou	Sourire...	Bteen	Simpson	Futurama	Simpson	Les Griffins	South Park	Delta State	Simpson	Futurama	Simpson
RDS	Sports 30	Sports 30	FI Mag	30 Images	Challenge international...	Séries... de poker	Séries... de poker	Sports 30	F1 Mag	Golf Mag	Challenge international...	Files	Files
HISTORIA	Artisans de notre Histoire	Tournaits de l'Histoire	...famille!	Cinéma / LES RÉVEURS (4) avec Ulrich	Matthews, Marie-Lou Sellem	L'Actors Studio	GRAVIT UNE COLLÈNE...	Frontière					
ARTV	Tablo	Moi et...	Les Soeurs McLeod	Les Condamnées	Témoins silencieux	Les Chemins de l'étrange	L'Univers de la Bible	Physiologie et...	Routes oubliées	La Ruée...			
SÉRIES	Army	Portergeist	...psychiatrie nouvelle	Caphar...	Les Durs...	La FAD...	Le Cégep...	Reiselust					
CANAL 7	Des livres... coaching	La Ruée... voyageur	...monde	Vert	Jardins...	Bain de soleil	...voyage	Voyage...	Reiselust				
E. SAVOIR	Des livres... coaching	La Ruée... voyageur	...monde	Vert	Jardins...	Bain de soleil	...voyage	Voyage...	Reiselust				
EVASION	Des livres... coaching	La Ruée... voyageur	...monde	Vert	Jardins...	Bain de soleil	...voyage	Voyage...	Reiselust				
TFO	Tékitoi	Voit	Panorama	Jardins	Faites le 2	Cinéma / ATLANTIS (3)	Documentaire	Panorama					
CBC	Canada Now	The Nature of Things	Access H.	eTalk Daily	Design...	E.T.	Joey	Will & Grace	Law & Order: SVU	CTV News	News	Sports	Judy (00:05)
CTV (Mont.)	News	...National	Superstructures	Studio 2	Cinéma / THE WATERBOY (5) avec Adam Sandler	Cold Case	CSI: Crime Scene...	Without a Trace	ER	Blue Collar TV	Cancer Story	Meaning of Food	Law & Order: SVU
GBL	News	...National	Superstructures	Studio 2	Cinéma / THE WATERBOY (5) avec Adam Sandler	Cold Case	CSI: Crime Scene...	Without a Trace	ER	Blue Collar TV	Cancer Story	Meaning of Food	Law & Order: SVU
TVO	Backyard...	Twins	The Insider	Millionaire	E.T.	Joey	Will & Grace	Law & Order: SVU	CTV News	News	Sports	Judy (00:05)	
ABC	Simpsons	ABC News	CBS News	E.T.	Joey	Will & Grace	Law & Order: SVU	CTV News	News	Sports	Judy (00:05)		
CBS	News	NBC News	CBS News	E.T.	Joey	Will & Grace	Law & Order: SVU	CTV News	News	Sports	Judy (00:05)		
NBC	News	NBC News	CBS News	E.T.	Joey	Will & Grace	Law & Order: SVU	CTV News	News	Sports	Judy (00:05)		
FOX	Malcolm...	That '70s...	Friends	Seinfeld	The O.C.	Globe Trekker	Cancer Story	Meaning of Food	Law & Order: SVU	CTV News	News	Sports	Judy (00:05)
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Find!	This Old House	National Geographic Bee	Lost - Season Finale	Bearing Witness	Cinéma / EMILY BRONTE'S WUTHERING HEIGHTS	Extreme Engineering	Secret Underwater Caves	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	National Geographic Bee	Lost - Season Finale	Bearing Witness	Cinéma / EMILY BRONTE'S WUTHERING HEIGHTS	Extreme Engineering	Secret Underwater Caves	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour	
CTV (Can.)	News	City Confidential	American Justice	Street Legal	Daily Planet	Frontiers. Construction	Spitfire Ace	The National	Trailer Park Boys	L-Word (22:01)	Amazing Med. Stories	Mostly True...	Crash Test Mommy
ARTV	City Confidential	American Justice	Street Legal	Daily Planet	Frontiers. Construction	Spitfire Ace	The National	Trailer Park Boys	L-Word (22:01)	Amazing Med. Stories	Mostly True...	Crash Test Mommy	
BRAVO	How It's Made	Manhunt	CBC News	CBC News	The Hour	Da Vinci's Inquest	In a Fix	Amazing Med. Stories	Crash Test Mommy	Extra	Match.	NASCAR / Coca-Cola	600 Qualifying
DISCOVERY	How It's Made	Manhunt	CBC News	CBC News	The Hour	Da Vinci's Inquest	In a Fix	Amazing Med. Stories	Crash Test Mommy	Extra	Match.	NASCAR / Coca-Cola	600 Qualifying
HISTORY	Disasters...	Manhunt	CBC News	CBC News	The Hour	Da Vinci's Inquest	In a Fix	Amazing Med. Stories	Crash Test Mommy	Extra	Match.	NASCAR / Coca-Cola	600 Qualifying
HISTORYWORLD	Disasters...	Manhunt	CBC News	CBC News	The Hour	Da Vinci's Inquest	In a Fix	Amazing Med. Stories	Crash Test Mommy	Extra	Match.	NASCAR / Coca-Cola	600 Qualifying
SHOWCASE	Doc	Clean Sweep	In a Fix	Amazing Med. Stories	Crash Test Mommy	Extra	Match.	NASCAR / Coca-Cola	600 Qualifying	Martin...	Funpak	Inu Yasha	Dragonball
LEARNING	Clean Sweep	In a Fix	Amazing Med. Stories	Crash Test Mommy	Extra	Match.	NASCAR / Coca-Cola	600 Qualifying	Martin...	Funpak	Inu Yasha	Dragonball	
LIFE	Dinner	Sports...	Extra	Match.	NASCAR / Coca-Cola	600 Qualifying	Martin...	Funpak	Inu Yasha	Dragonball			
TSN	Off the...	Sports...	Extra	Match.	NASCAR / Coca-Cola	600 Qualifying	Martin...	Funpak	Inu Yasha	Dragonball			
YTV	Spongebob	Jacob...	Martin...	Funpak	Inu Yasha	Dragonball							
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

ENTREVUE AVEC NATHALIE SIMARD

Ce que Nathalie Simard a vécu est terriblement triste. Mais du strict point de vue télévisuel, on peut parler que l'émission de ce soir, où elle se confiera en exclusivité à Paul Arcand pendant une heure, pourrait être l'émission la plus écoutée de l'année.

TVA, 21h



L'ACTORS STUDIO

En reprise, cette rencontre avec Clint Eastwood, qui apparaît fort sympathique.

Arto, 22h

LE RENDEZ-VOUS DE L'EUROPE

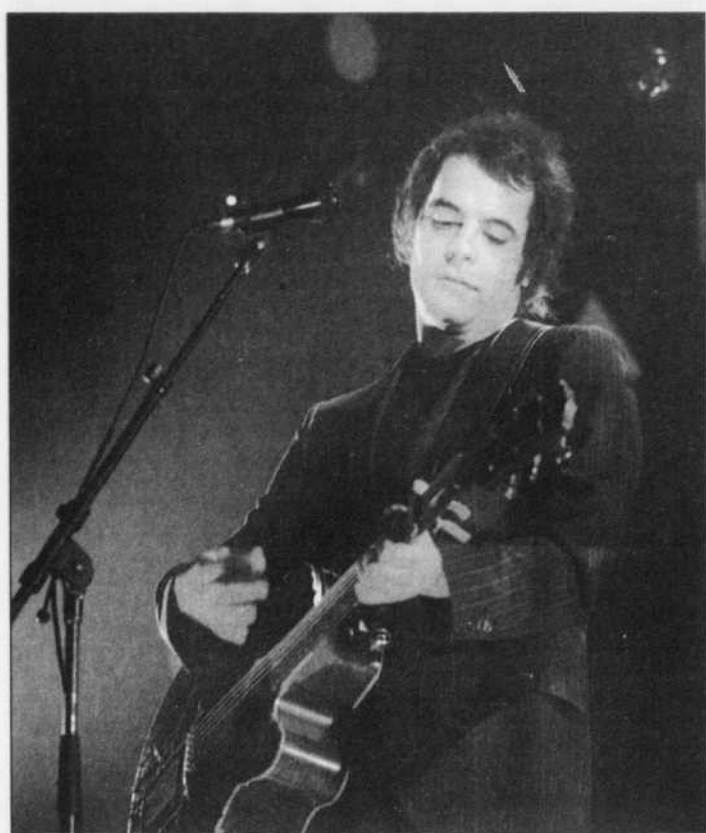
Trois jours avant le référendum en France, un grand débat sur la construction européenne avec des hommes politiques de toutes tendances.

TV5, 23h

CULTURE

Montréal :
du 25 mai au 8 juin 2005
INFO-FESTIVAL (514) 871-2224 www.fta.qc.ca

CHANSON



NORMAND BLOUIN LE DEVOIR
Dumas aura droit en pleine fête nationale des Belges à la grande scène extérieure du festival spadois: la scène Pierre-Rapsat de la place de l'Hôtel-de-Ville, devant laquelle peuvent s'agglutiner jusqu'à 10 000 spectateurs.

À Spa s'en vont Ginette, Stefie et Dumas

SYLVAIN CORMIER

Il y a plus de Québécois programmés cette année aux FrancoFolies de Spa qu'aux Francos fondatrices de La Rochelle et au Printemps de Bourges. Conjugués.

Dévoilée ces jours derniers à Bruxelles, l'affiche des 12^{es} Francos spadoises n'est pas seulement notable par les spectacles qu'y présenteront du 19 au 24 juillet les Vincent Delerm, Louis Chérid (le chansonnier, papa de Mathieu), Louis Bertignac, Annie Cordy, De Palmas et, autour de Michel Fugain, les Véro Sanson et autres Sanseverino, autant d'artistes qu'on ne verra pas aux Francos montréalaises cette année. Force est aussi de constater que la chanson québécoise y figure plus avantagèrement que jamais.

En effet, Dumas, Stefie Shock et Ginette s'y produiront. Rien que ces trois-là? Rien que ces trois-là. Encore doit-on préciser le traitement. Pas le tapis rouge, mais pas loin. Dumas aura droit en pleine fête nationale des Belges à la grande scène extérieure du festival, là où, l'an dernier, un Garou avait triomphé: la scène Pierre-Rapsat de la place de l'Hôtel-de-Ville, devant laquelle peuvent s'agglutiner jusqu'à 10 000 spectateurs (payants). Même s'il officiera en premier, essayant les planches avant Vincent Venet et la tête d'affiche Calogero, la vitrine est privilégiée: les médias belges ne pourront pas l'ignorer. D'autant que, la semaine durant, le même Dumas aura été partout, façon troubadour, parcourant le circuit des «Bars en folie» à raison d'un spectacle par jour. Sept prestations au total.

L'agenda sera à peine plus modeste pour Ginette, la chouette chanteuse folk-pop de La Tribu.

Elle aussi fera la ronde des «Bars en folie», aboutissant le dernier soir du festival au Salon bleu du vénérable Casino, petite salle de qualité qui, en 2001, avait servi de porte d'entrée sur l'Europe pour Jorane. Stefie Shock, lui, reviendra au même parc des Sept-Heures qu'il avait électrisé (en 2001 itou), promu de la petite scène à la grande et doté de ce qui lui manquait cruellement la première fois: un disque en magasin.

On peut certainement voir dans cet intérêt grandissant des Francos belges pour la nouvelle chanson québécoise l'usufruit du travail persistant de l'organisme Wallonie-Bruxelles Musiques, qui invite à Spa année après année des médias montréalais (dont *Le Devoir*) ainsi qu'Alain Chartrand, directeur général du festival pan-canadien Coup de cœur francophone. De cette fidélité, j'en témoigne, résulte une connaissance accrue de ce qui se chante ici comme là-bas. Et un retour d'ascenseur: il y a toujours quelques bons Belges au Coup de cœur (Daniel Hélin, Harolde, etc.), et c'est durant le Coup de cœur qu'on décerne le prix Lelièvre-Rapsat, en alternance à des artistes québécois et belges: en novembre dernier, c'est à la chanteuse belge Karin Clercq qu'échouait l'honneur. Retour d'ascenseur limité, faut-il avouer: en dehors du Coup de cœur, les chanteurs, chanteuses et groupes belges se font encore bien rares dans nos festivals. On notera tout de même qu'une «soirée belge», avec le groupe Starving et l'éternel énéry Plastic Bertrand, clôturera les prochaines FrancoFolies de Montréal. Toute la programmation des FrancoFolies de Spa peut être consultée sur le site www.francofolies.be.

EXPOSITION

Le MACM se fait généreux

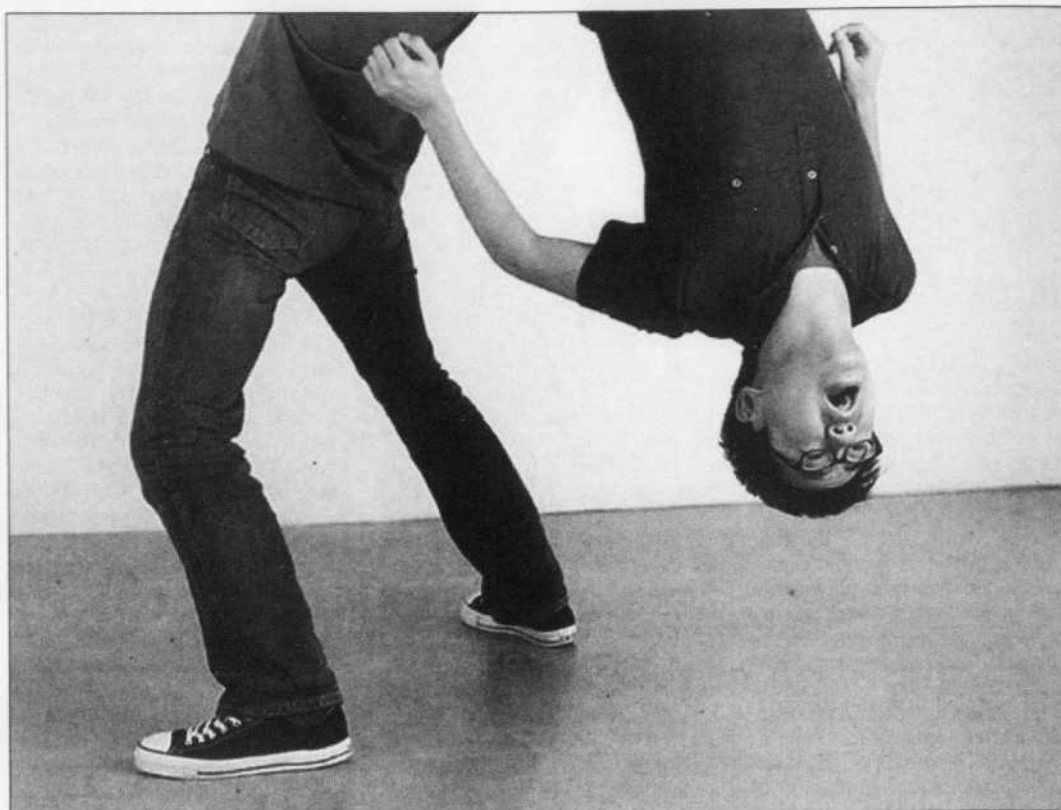
BERNARD LAMARCHE

Un vent de dynamisme souffle actuellement sur le Musée d'art contemporain de Montréal (MACM). L'institution montréalaise, qui fait un rare blitz publicitaire dans le métro de la ville en ce moment, a lancé hier pas moins de trois nouvelles expositions et annoncé un site Internet revampé.

En plus de la collection permanente, dont la rotation des œuvres a été effectuée il y a quelques semaines sous le titre *Question de temps et d'espace*, le MACM a inauguré deux expositions hier. La première, *L'Envers des apparences*, offre toutes sortes de déclinaisons sur le thème annoncé et propose un survol de la production québécoise et canadienne récente avec des artistes parfois pas très vieux et d'autres dont la carrière n'est pas très avancée. La seconde exposition est intitulée *Saint-Sébastien*, de Fiona Tan, une artiste indonésienne qui a participé en 2003 à la Biennale d'Istanbul et dont les images, tirées d'une compétition de tir à l'arc, sont d'une grande beauté.

Partant de la statistique selon laquelle, l'été, 69 % des visiteurs du MACM proviennent de l'étranger, le MACM a relevé le pari de faire connaître aux amateurs d'art contemporain de l'extérieur certaines des productions les plus stimulantes au pays en ce moment. Aussi Mark Mayer, directeur de l'institution muséale, a-t-il insisté sur cette idée d'une offensive auprès du public de l'extérieur, question de «faire découvrir la relève canadienne, qui n'a jamais été meilleure», a ajouté le directeur, dont l'enthousiasme est contagieux, soulignant également que l'exposition, avec son thème ludique, a le ton parfait pour l'été.

Au menu, les œuvres de l'artiste de Toronto Kelly Mark mais aussi celles du Vancouverois Taras Polataiko, de Jérôme Fortin et du très jeune Yannick Pouliot, deux artistes d'ici dont les œuvres sont particulièrement remarquables dans le milieu de l'art.



SOURCE MACM
Cette œuvre photographique de Tim Lee, *Untitled (James Osterberg, 1970)*, de 2004, se retrouve dans l'exposition *L'Envers des apparences*, inaugurée hier au Musée d'art contemporain de Montréal.

Pour chacun de ces artistes, on a choisi de présenter plus d'une œuvre afin de mettre la production en contexte. De plus, ils ont tous ajouté une œuvre inédite pour l'exposition.

La présentation joue sur les écarts entre ce qu'on croit voir et ce qui est vu. Le musée présente son exposition sous un angle agaçant: «Ce que vous voyez n'est pas ce que vous voyez». En cela, il retourne comme un gant un énoncé clé de l'histoire de l'art moderne, «what you see is what you see», prononcée par l'artiste américain Frank Stella il y a plus de 30 ans.

Curiosités et espaces publicitaires
L'exposition totalise plus de 70 œuvres de 11 artistes dont la ma-

ajorité provient du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Entre autres curiosités, l'exposition présente un cassette-tape complètement tordu réalisé par Jean-Marc Mathieu-Lajoie, de Québec, qui comprend pas moins de 27 000 pièces représentant neuf tours de Babel et au sujet duquel l'artiste jure qu'il ne contient aucune pièce trafiquée. Il ne s'agit pas de la seule œuvre à réserver des surprises. Une pièce de Taras Polataiko implique une dizaine de personnes purgeant une peine compensatoire en travaux communautaires et qu'il fait participer à son œuvre d'une manière étonnante.

Coïncidant avec cette présentation de groupe et ce solo accordé à Fiona Tan, le MACM se fait plus

ardent à défendre sa présence dans l'espace public. Il y a quelques jours, une campagne publicitaire dans le métro de la métropole a été inaugurée, une première depuis l'événement *Artcity*, en 2001. La campagne publicitaire met en vedette le duo d'expositions. Dans le même esprit, le MACM a terminé la refonte de son site Internet, www.macm.org, en ligne depuis le 12 mai. Le design du nouveau site est plus épuré, voire minimal, laissant toute la place au contenu. Le site sera maintenu à jour quotidiennement. Les visiteurs du site peuvent notamment télécharger en fond d'écran des images de la collection permanente du musée.

Le Devoir

De tout pour tous au Festival Juste pour rire

De grands pans de la programmation du Festival Juste pour rire ont été dévoilés hier sous le thème «*Délirez-vous du mal en cette 23^e édition*». Du 6 au 31 juillet à Montréal, cette «programmation libératrice» ira dans tous les sens, de la chanson au breakdance, des déambulateurs habituels aux paysages urbains artistiquement éclairés. La chanteuse et actrice Marie Laforêt sera l'une des vedettes.

Avec une fresque lumineuse de quelques dizaines de mètres carrés, un cortège nonchalant de girafes et un «*circus fou de roues de couleurs et de personnages frénétiques*», le Quartier latin sera envahi de nombreuses activités son et lumière dans le cadre du volet «Arts de la rue».

Les Grands Rassemblements, au nombre de cinq, célébreront respectivement le plaisir de danser, de chanter et de jouer en plus de revenir avec le «week-end des jumeaux», pour le plaisir d'être deux, et la «grande bouffe», «pour le plaisir de célébrer». Dans le détail, ces rassemblements seront

les lieux d'un combat de tartes à la crème «sans précédent», d'un grand bal «délirant», d'une bouffe «démensurée» et d'un rassemblement «doublement inusité».

Dans le cadre de la série Les Événements, la star européenne Marie Laforêt sera à Montréal avec ses plus grands tubes. Elle a connu du succès par le passé avec *Il a neigé sur Yesterday* ou *Que calor la vida*. Elle se produira au Cabaret Music-Hall les 14, 15 et 16 juillet.

La «Battle JPR», une compétition de breakdance, réunira sur la scène du Medley quelques-uns des meilleurs danseurs du Canada et des États-Unis le 23 juillet. Par ailleurs, la série *Tout Show*, au Musée Juste pour rire, sera copieuse avec quelque 70 performances et spectacles.

Dans la rue, le Quartier latin sera illuminé du 14 au 24 juillet par l'artiste français Xavier de Ruchemont, un spécialiste de la lumière, qui a travaillé entre autres avec le scénariste de grand renom Bob Wilson. Celui-ci est en de-



SOURCE FESTIVAL JUSTE POUR RIRE
Julie Caron

mande car, uniquement pour l'année prochaine, il prépare des mises en lumière pour les villes d'Evora (Portugal), Vannes et

Dreux (France) ainsi que Budapest (Hongrie).

Les Grandes Entrevues sont également de retour en version améliorée avec l'as intervieweur Stéphane Bureau comme animateur, qui accueillera Jean Lapointe (16 juillet), Stéphane Rousseau (22 juillet), Franck Dubosc (22 juillet) et Jean-Marc Parent (23 juillet).

Juste pour rire promet d'autres visites attendues, dont celle des têtes d'affiche Jean-Marc Parent, Franck Dubosc, Stéphane Rousseau et Anne Roumanoff, ainsi que celles des coups de cœur que sont Julie Caron et Guy Nantel. A cela s'ajoutent 15 soirées de gala et quelques pièces de théâtre droliques, dont *Les Palmes de M. Schultz* (du 31 mai au 2 juillet au Théâtre du Rideau Vert), *Tout Shakespeare pour les nuls* (du 22 juin au 9 juillet au Théâtre national) et *Le Mystère d'Irma Vep* (du 12 au 23 juillet au Monument-National). Plus de renseignements sur le site hahaha.com.

Le Devoir

Le Japon crée des filières de l'animation pour partir à la conquête du monde

Les lettres de noblesse et la reconnaissance internationale grâce à des réalisateurs comme Hayao Miyazaki, le Japon veut désormais en faire un véritable produit d'exportation de masse.

Ainsi, des universités japonaises viennent de lancer des formations en dessin d'animation qui ajoutent à la créativité des très sérieux cours de commerce afin d'apprendre aux étudiants comment financer et vendre leurs productions.

L'automne dernier, l'université de Tokyo a créé un département de «création de contenus numériques» proposant des tables rondes avec de célèbres réalisateurs de films d'animation qui viennent partager leur connaissance des ficelles du métier, tant artistiques que financières.

Un des intervenants est Mamoru Oshii, réalisateur de *Ghost in the Shell* (1995), une œuvre de science-fiction qualifiée de visionnaire par la critique, où la frontière entre robots et hu-

mans s'efface dans un monde futuriste éthéré.

Un autre professeur est Toshio Suzuki, un des dirigeants du Studio Ghibli, la maison de production des films de l'oscarisé Hayao Miyazaki (*Princesse Mononoke*, *Le Voyage de Chihiro*, *Le Château ambulante*).

À l'université nationale de beaux-arts et de musique de Tokyo, un département de production cinématographique propose à ses étudiants des conférences avec Takeshi Kitano, surnommé «Beat Takeshi», acteur-réalisateur autodidacte dont les films souvent sanguinolents jouissent d'une forte reconnaissance mondiale mais suscitent des sentiments mitigés au Japon.

Ce même établissement compte créer une section «films d'animation» d'ici 2007, un filon aussi exploité par des sociétés privées.

«Partout dans le monde, les dessins animés sont populaires chez les enfants et les adultes, mais, au Japon, il n'y a pas beaucoup de gens capables de conduire le travail d'animation de sa phase créative à

la gestion commerciale», juge Mituteru Takahashi, chef d'équipe de la Wao Corporation, chargée de la création d'une école d'animation numérique qui ouvrira en 2006.

Selon une association professionnelle, sur les 140 milliards de dollars que pesaient les «contenus» de l'industrie japonaise du divertissement (animation, film, édition et musique) en 2003, l'animation représentait 26 milliards, chiffre impressionnant mais encore loin des 50 milliards encaissés sur ce même créneau la même année sur le marché américain.

Bien que l'animation nipponne gagne de plus en plus de marchés à l'étranger, elle doit affronter la compétition croissante d'autres pays d'Asie (Corée du Sud, Chine), où des firmes japonaises ont établi des studios en sous-traitance.

L'an dernier, le ministère chinois de la Culture a inauguré un cursus universitaire qui entend dynamiser l'industrie locale de l'animation, notamment au moyen de partenariats avec le Japon.

Mais alors que le «maître» Miyazaki parle, à 64 ans, de prendre sa retraite, des filières professionnelles pourront-elles engendrer une nouvelle vague d'animateurs dans un secteur où tout est basé sur le talent technique mais aussi et surtout sur la créativité personnelle?

De fait, un art tel que l'animation n'a pu prospérer, sur le plan artistique du moins, que grâce à des créateurs indépendants en marge de la machine commerciale.

«Certes, des filières ont été créées. Mais les diplômés de ces écoles pourront-ils retranscrire leurs connaissances et leur savoir-faire dans des productions créatives?», s'interroge Yoshiharu Shimamoto, chercheur de l'Association japonaise des fournisseurs de contenus numériques.

Pour Atsuko Nomura, un autre chercheur, le danger qui guette l'animation japonaise est l'exportation de ses talents.

Agence France-Presse

PAVILLON
DES ARTS
DE STE-ADELE

présente en collaboration avec

Couche-Tard

Marika Bournaki (piano)



AU PROGRAMME
Beethoven,
Schumann, Chopin
et Debussy

Samedi 28 mai à 20 h

Billet: 25\$ (incluant vin & fromage après le concert)

RÉSERVATION: (450) 229-2586

journal
montreal1364, chemin Pierre-Péladeau
(sortie 69 de l'autoroute des Laurentides)